

PORTRAIT

Emmitoufflé dans la Flanelle

À 8 ou 9 ans, Pierre Turgeon était le Guy Lafleur de sa rue à Rouyn. Mais dans ses rêves les plus fous, il ne s'imaginait jamais Capitaine du Canadien!

PAGE C 3



MAXIMUM SPORTS

BOXE



Lucas a tenu 12 rounds

Fabrice Tiozzo a conservé son titre de champion du monde, hier, mais le Montréalais Éric Lucas a tenu la distance.

PAGE C 12

QUÉBEC, SPRINGFIELD, SHERBROOKE, LONDON,
TROIS-RIVIÈRES, HULL, ST. LOUIS,
SALT LAKE CITY, OTTAWA,
BEAUPORT

UN NOUVEAU NID



LE SOLEIL, GILLES LAFOND

■ Quarante-cinq minutes qu'a duré l'entretien au Centre sportif Marcel-Bédard. Pourtant, l'atmosphère ne se prêtait en rien à une entrevue de fond. Les Harfangs de Beauport venaient d'échanger deux joueurs et les environs du vestiaire bourdonnaient d'activité. Pourtant, une douce quiétude habitait Alain Vigneault, malgré les coups de téléphone qui se multipliaient. D'ailleurs, sa vie semble avoir été à l'enseigne de l'instabilité... et c'est probablement de celle-ci qu'il a tiré sa propre stabilité.



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Véritable nomade, l'entraîneur
Alain Vigneault se pose
à Beauport

C ivilement parlant, il est né à Québec, puis s'est fait nomade entre Springfield, Ottawa, Sherbrooke, London et Hull. Rien à voir avec le hockey dans tous les cas. Joueur de l'organisation des Blues de St. Louis pendant trois saisons, il a tout balancé pour une question de principe et d'honnêteté. Il a côtoyé sept entraîneurs junior en quatre saisons et cinq en trois ans chez les pros.

À sa première année comme entraîneur à Trois-Rivières, le club fut vendu trois fois! En débarquant à Hull un an plus tard, il remplaçait un monument en Pat Burns et le club a démarré tout croche avec six revers consécutifs. Et que dire de son passage derrière le banc des Sénateurs où l'horreur était son lot quotidien, jusqu'à son congédiement. «Mon baptême à Trois-Rivières est probablement ce qui m'a préparé le mieux au 0-6 de Hull puis à mon stage à Ottawa.» Ou plutôt au pire.

Si Vigneault a joué bien malgré lui au globe-trotter en bas âge, c'est à cause de son doc de père, qui complétait ses études comme pathologiste. Lorsque la petite famille (lui et ses deux sœurs) s'est installée pour de bon à Hull, il a suivi les grades du hockey mineur local, d'atome à midget.

Il est arrivé chez les Olympiques à 16 ans. À son premier match d'exhibition, Hull affronte les 67 d'Ottawa. Un cer-

tain Ed Hospodar (19 ans) lui tombe dans les bras. «Non, non, criaient les gars sur mon banc. M'a en manger une, disaient les journalistes. Cela a bien été», dit-il avec un sourire inquiet.

Il a joué sous les ordres de Guy Trotter, Richard Jamieson, Norm Baril et Marcel Pronovost avant de terminer sa carrière junior à Trois-Rivières sous Michel Bergeron, Rémi Gilbert et Mario Bazinet. «Ce n'est pas d'hier que le circuit junior québécois manque de crédibilité avec tout ce va-et-vient des entraîneurs», souligne l'entraîneur de 34 ans.

«J'étais défenseur, plus offensif que défensif. Compte tenu de mes habiletés, Bergeron m'a convaincu d'allier robustesse et jeu défensif si je voulais percer. Il avait raison finalement. Il disait que j'aurais plus de poings que de points.»

Baveux à l'époque? «Tout le monde l'était. Les batailles générales étaient chose commune. C'était exagéré, mais un reflet de la société.»

Les Blues le repêchent en 80-81. Il ne dispute que 42 rencontres «à temps partiel» en deux ans. Avant d'aboutir à Salt Lake City, dans la défunte Ligue centrale, au début de sa troisième année, Vigneault séchera six semaines sans jouer un match, sous les ordres de Jacques Demers. «On en rit aujourd'hui quand je lui dis qu'il ne m'a pas donné ma chance...»



Yves
Poulin

Voir NID en C 2 >

AUTRES TEXTES

- La zone de confort Page C 2
- Le banc avant le miroir Page C 2

40° C sous la douche,
35° C au tourbillon...

GROUPE OU L'EAU EN MOUVEMENT

ATLAS Bains & Céramiques Inc.

Depuis 25 ans, l'expérience du savoir-faire familial
1385, de la Pointe-aux-Lièvres, Québec
Tél.: 648-1755 / Fax: 648-0997

L'hiver, c'est le confort!

Vaste choix: • Douches • Céramique
• Bains tourbillon • Marbre
• Bains thérapeutiques • Granite
• Robinets

LA LIGUE NATIONALE

CANADIEN

No	M	G	P	N	pts	Pen
77-Pierre Turgeon	42	20	31	51	17	
25-V. Damphousse	44	18	23	41	16	
8-Mark Recchi	44	12	27	39	34	
51-Andrei Kovalenko	41	17	16	33	20	
49-Brian Savage	44	8	29	8		
11-Saku Koivu	44	14	15	28	28	
43-Patrice Brisebois	44	6	22	28	49	
26-Martin Rucinsky	42	9	17	26	36	
18-Vaeri Burt	39	9	11	20	12	
30-Turner Stevenson	42	6	9	15	102	
22-Benoit Brunel	19	7	14	11		
38-Vladimir Malakhov	36	3	9	12	57	
6-Oleg Petrov	32	4	5	9	23	
34-Lyle Odelein	44	1	8	9	148	
34-Peter Popovic	38	1	7	8	30	
5-Stephane Quintal	42	0	8	8	74	
23-Marko Kiprusoff	22	0	4	4	8	
35-Donald Brashear	35	0	4	4	119	
26-Marc Bureau	32	1	2	3	20	
29-Vies Rache	23	0	3	3	26	
57-Chris Murray	13	1	0	1	57	
53-Rory Fitzpatrick	11	0	1	1	4	
Darcy Tucker	1	0	0	0	0	

No	M	G	P	N	pts	Pen
39-Jablonski	12	2	4	4	663	31 281
Autres	24	12	10	1	1358	69 305
41-Thibault	21	9	8	3	1202	45 124
Totaux	44	20	18	6	2676	140 314

(3 buts accordés dans un filet désert)

LA FICHE 1994-1995

M	G	P	N	pts	Pen
Montreal	44	18	21	5	119 138 41

MEILLEURS MARQUEURS

Rg.	No	M	G	P	N	pts	Pen
1	66-Mario Lemieux	Pit	39	60	89		
2	68-Janmari Jager	Pit	37	51	88		
3	10-Ron Francis	Pit	20	55	75		
4	11-Mark Messier	NYR	31	35	66		
5	99-Wayne Gretzky	LA	31	35	66		
6	8-Tierney Sweeney	Win	22	40	62		
7	16-Pat Verbeek	NYR	30	31	61		
8	21-Peter Forsberg	Col	15	31	61		
9	19-Joe Sakic	Col	29	31	60		
10	17-Tomas Sandstrom	Pit	30	27	57		
11	89-Alexander Mogilny	Van	34	22	56		
12	28-Eric Lindros	Phi	24	22	56		
13	39-Doug Weight	Edm	14	41	55		
14	9-Paul Kariya	Ana	24	29	53		
15	77-Pierre Turgeon	Mtl	20	31	51		
16	10-John LeClair	Phi	24	26	50		
17	2-Brian Leetch	NYR	8	42	50		
18	16-Brett Hull	StL	27	22	49		
19	16-Trevor Linden	Van	20	29	49		
20	17-Rod Brind Amour	Phi	11	38	49		
21	7-Keith Tkachuk	Win	23	25	48		
22	14-Theoren Fleury	Cal	18	30	48		
23	91-Serge Fedorov	Det	18	30	48		
24	13-Matt Sundin	Tor	20	27	47		
25	27-Scott Melnyk	Flo	22	24	46		
26	93-Peter Nedved	Pit	20	26	46		
27	29-Markus Naslund	Pit	15	31	46		
28	13-Vaeri Kamensky	Col	18	27	45		
29	19-Steve Yzerman	Det	18	26	44		
30	12-Adam Oates	Bos	12	32	44		
31	21-Ray Ferraro	NYR	18	24	43		
32	20-Luc Robitaille	NYR	13	30	43		
33	27-Jeremy Roenick	Chi	21	21	42		
34	11-Owen Nolan	SJ	20	22	42		
35	16-Pat LaFontaine	Bos	17	25	42		
36	7-Raymond Bourque	Bos	14	28	42		
37	15-Craig Janney	SJ	7	35	42		
38	8-Cam Neely	Bos	23	18	41		
39	19-Mike Reinhart	Pit	22	19	41		
40	25-V. Damphousse	Mtl	18	23	41		
41	7-Chris Chelios	Chi	8	33	41		
42	55-Larry Murphy	Tor	8	33	41		
43	12-Peter Bondra	Was	24	16	40		
44	8-Zdeno Ciger	Edm	19	21	40		
45	9-Adam Graves	NYR	16	24	40		
46	13-Vyacheslav Kozlov	Det	21	19	39		
47	85-Peter Kuba	TB	18	21	39		
48	20-Gary Suter	Chi	15	24	39		
49	93-Doug Gilmour	Tor	15	24	39		
50	8-Mark Recchi	Mtl	12	27	39		
51	19-Brian Bradley	Tor	9	30	39		
52	10-Alexei Zhamnov	Win	15	23	38		
53	26-Ray Sheppard	SJ	24	13	37		
54	20-Bryan Smolinski	Pit	16	21	37		
55	33-Benoit Hogue	Tor	12	25	37		
56	3-Nicklas Lidstrom	Det	9	28	37		
57	20-Michel Pivonka	Was	5	32	37		
58	71-Paul Coffey	Det	4	33	37		
59	16-Zigmund Palffy	NYI	15	21	36		
60	8-Dimitri Khristich	LA	15	21	36		
61	22-Rick Tocchet	LA	13	23	36		
62	44-Roman Hamrick	TB	8	28	36		
63	39-Travis Green	NYI	14	21	35		
64	48-Scott Young	Col	12	23	35		
65	21-Tony Granato	LA	18	18	34		
66	23-Igor Korneyev	Win	14	20	34		
67	92-Michael Nylander	Cal	10	24	34		
68	7-Cliff Ronning	Van	9	25	34		

SOMMAIRES

ST. LOUIS 3	MONTREAL 3
Première période	
1. Montreal: Fuzier 3 (Damphousse, Stevenson)	3:28
Pénalités: Odelein Mtl (tribucher)	9:07
2. St. Louis: Hudson 4 (Nolan, Barton)	9:48
3. St. Louis: Johnson 7 (Britten, Hudson)	13:33
4. St. Louis: Matteau 7 (Coston, Kravchuk)	16:47 (an)
Pénalités: Daigneault StL (assaut)	2:43
Damphousse Mtl (obstruction)	7:32
Kovits Mtl (retenu)	16:33
Troisième période	
5. Montreal: Bure 5 (Turgeon, Kovalenko)	14:01
6. Montreal: Kovalenko 17 (Damphousse, Rucinsky)	15:52
Pénalités: Hudson StL (accrocher)	2:12
Prolongation	
Aucun but	
Pénalités: Aucune	
Tirs au but par:	
St. Louis: 18 14 8 1-41	
Montreal: 12 10 2-36	
Gardiens: St. Louis: Fuzier (N. 18-17); Montreal: Jablonski (N. 2-4-4);	
Avantages numériques: N. 2-4-4; Avant-	
Montreal: 1-3; Arbitre: Don Van-	
Manvoren; Juges de ligne: Pierre Rac-	
ot, Gerard Gauthier. Assistance:	
17 321	
NY RANGERS 4 PHILADELPHIE 0	
Première période	
1. NY Rangers: Messier 30 (Verbeek)	0:53
2. NY Rangers: Graves 14 (32 an)	
Pénalités: Rumble NVR (retenu)	2:41
Lowe NVR (double échec) 7:32	
Brannan NVR (accrocher) 13:55	
Dykhus NVR (double échec) 14:32	
Troisième période	
3. NY Rangers: Messier 31 (Leetch, Karpovtsev)	19:24 (an)
Pénalités: Lindros Phi (cingle) 6:45	
Karpovtsev NVR (bâton élevé) 13:02	
NVR banc (trop de joueurs; servie par	
Verbeek) 15:11; Dupre Phi (assaut)	
16:37; Brind Amour Phi (rudesse)	
20:00	
Troisième période	
4. NY Rangers: Verbeek 30 (Messier, Karpovtsev)	18:06 (an)
Pénalités: Rumble Phi (bâton élevé)	7:34
Nemchinov NYR (accrocher) 11:41	
Romanuk NVR (bâton élevé; majeure; interdire) 15:49	
Tirs au but par:	
New York: 13 5 12 - 30	
Philadelphie: 5 12 8 - 23	
Gardiens: NY Rangers: Healy (G. 9-3-3); Philadelphia: Hextall (P. 14-6-3);	
Avantages numériques: NY Rangers:	
3-8; Philadelphia: 0-5; Arbitre: Don	
Kotarski; Juges de ligne: Bob Hodges;	
Gord Brunker. Assistance: 17 380	
NEW JERSEY 2 BOSTON 3	
Première période	
1. New Jersey: Piluso 2 (Nedermeier, Holak)	3:17
2. New Jersey: Broten 7 (Thomas, Guerin)	15:47
3. Boston: Reid 15 (Bourque, Dorato)	18:30
Pénalités: Broten Bos (retenu) 8:13	
Danevsky NJ (accrocher) 19:18	
Deuxième période	
Aucun but	
Pénalités: Stimpel Bos (accrocher)	0:31
Chambers NJ (obstruction) 3:20	
Guerin NJ (accrocher) 12:45	
Troisième période	
4. Boston: Neely 23 (Oates, Ekl)	6:43
5. Boston: Bourque 14 (Gronro)	15:38
Pénalités: Aucune	
Tirs au but par:	
New Jersey: 12 18 6 - 26	
Boston: 10 16 12 - 38	
Gardiens: New Jersey: Broder (P. 15-14); Boston: Billebin (G. 10-10-2);	
Avantages numériques: New Jersey:	

CLASSEMENT PAR ASSOCIATION										
(Match à Edmonton non compris)										
Mj Dom Étr Pts						Mj Dom Étr Pts				
1. (1) DETROIT	43	34	31	65		1. (2) NY RANGERS	46	37	26	63
2. (6) # COLORADO	43	26	27	53		2. (4) # PITTSBURGH	43	36	21	57
3. (7) CHICAGO	45	27	26	53		3. (3) FLORIDE	43	32	26	58
4. (8) TORONTO	45	27	24	51		4. (5) PHILADELPHIE	44	32	22	55
5. (12) ST. LOUIS	43	24	19	43		5. (9) MONTREAL	44	25	21	46
6. (14) LOS ANGELES	44	27	15	42		6. (10) WASHINGTON	42	26	18	44
7. (15) VANCOUVER	42	17	24	41		7. (11) TAMPA BAY	42	26	17	43
8. (16) WINNIPEG	43	29	12	41		8. (13) BOSTON	40	30	12	42
9. (19) CALGARY	44	19	18	37		9. (17) NEW JERSEY	43	26	14	40
10. (21) ANAHEIM	45	22	13	35		10. (18) BUFFALO	42	25	14	39
11. (22) EDMONTON	43	20	14	34		11. (20) HARTFORD	43	22	13	35
12. (23) DALLAS	41	24	8	32		12. (24) NY ISLANDERS	41	17	13	30
13. (25) SAN JOSE	44	14	10	24		13. (26) OTTAWA	42	5	12	17

() rang au classement général. # - Les premiers de chaque division sont assurés des deux premiers rangs.

ASSOCIATION DE L'EST												
DIVISION NORD-EST												
	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	dom. G-P-N	étr. G-P-N	div. G-P-N	10der G-P-N	Série
PITTSBURGH	43	27	13	3	215	144	57	18-5-0	9-8-3	9-3-2	6-4-0	2p
MONTREAL	44	20	18	6	136	140	46	10-6-5	10-12-1	10-4-0	2-4-2	1n 4sd
BOSTON	40	18	16	6	145	144	42	14-7-2	4-9-6	6-3-1	6-2-2	2g
BUFFALO	42	18	21	3	125	139	39	11-9-3	7-12-0	6-6-1	3-7-0	2g
HARTFORD	43	15	23	5	109	135	35	10-9-2	5-14-3	4-9-1	4-5-1	1p
OTTAWA	42	8	33	1	97	170	17	2-12-1	6-21-0	2-12-1	1-9-0	7p
DIVISION ATLANTIQUE												

DIVISION ATLANTIQUE											
dom.							étr.		div.		10der
	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	G-P-N	G-P-N	G-P-N	Série
NY RANGERS	46	28	11	7	172	127	63	17-2-3	11-9-4	6-1-3	7-1-2
FLORIDE	43	27	12	4	154	115	58	15-4-2	12-8-2	11-4-0	4-4-2
PHILADELPHIE	44	23	12	9	152	113	55	15-5-3	8-7-6	5-8-3	2-3-5
WASHINGTON	42	20	18	4	119	109	44	12-8-2	8-10-2	6-7-2	5-4-1
TAMPA BAY	42	18	17	7	123	143	43	11-7-4	7-10-3	4-7-3	5-3-2
NEW JERSEY	43	18	21	4	107	109	40	13-9-0	5-12-4	8-5-2	4-5-1
NY ISLANDERS	41	11	22	8	119	153	30	6-10-5	5-12-3	4-12-1	4-2-4

ASSOCIATION DE L'OUEST

DIVISION CENTRALE												
	dom.						étr.		div.	10der		
	Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts	G-P-N	G-P-N	G-P-N	G-P-N	Série
DETROIT	43	31	9	3	161	93	65	16-2-2	15-7-1	8-2-2	7-2-1	3g
CHICAGO	45	22	14	9	149	125	53	12-7-3	10-7-6	7-5-3	7-2-1	1g 3sd
TORONTO	45	22	16	7	143	131	51	12-6-3	10-10-4	7-2-2	4-5-1	2p
ST. LOUIS	43	18	17	1	115	116	43	10-8-4	8-10-3	5-6-2		2m 3sv
WINNIPEG	43	19	21	3	155	159	41	13-7-3	6-14-0	6-7-2	5-5-0	1p
DALLAS	41	11	20	10	110	138	32	9-9-6	2-11-4	1-12-3	1-6-3	1n 4sv

PIERRE TURGEON

Emmitouflé dans la Flanelle

«Petit gars, j'étais le Guy Lafleur de ma rue»

■ L'Abitibi a longtemps été considérée comme le berceau de plusieurs bons joueurs de la LNH: Keon, Laperrière, Savard, Houle, Vachon, les frères Bordeleau... Aujourd'hui, Pierre Turgeon fait partie des derniers vestiges de la réputation qu'on a faite à cette région.

Récemment, le confrère Michael Whalen, de la chaîne TSN, a secoué la tête et a lâché un rire teinté d'incrédulité au terme de l'entrevue qu'il venait de réaliser avec Turgeon au Forum. «J'ai encore de la misère à m'imaginer que ce gars-là est maintenant le capitaine du grand Canadien de Montréal.

«Il avait 17 ans, je pense, la première fois que je l'ai interviewé. On s'attendait à ce qu'il soit l'un des premiers choix au repêchage et on m'avait demandé de me rendre à Granby pour l'interviewer. J'avais téléphoné à son agent, Pierre Lacroix, pour lui demander s'il maîtrisait assez bien l'anglais pour que je puisse faire cette entrevue. Il m'avait répondu: 'Pas de problème! Il habite chez une famille qui lui parle en anglais.'

Quand je suis arrivé sur place, ça été une autre histoire. Il n'a même pas compris la première question. Je me sentais mal pour lui et l'entrevue n'a pas duré longtemps. Aujourd'hui, as-tu entendu comment il m'a répondu? Il n'a vraiment plus de problème. C'est incroyable comme les choses changent en si peu de temps. Et il a dû être encore plus étonné quand il a vu le grand timide de Rouyn dire à son entraîneur Mario Tremblay de laisser l'offensive s'exprimer un peu plus lorsque l'équipe est en avance.

Turgeon se souvient très bien de cet événement. «Quand je suis parti de Rouyn pour venir à Montréal à l'âge de 15 ans, c'était déjà gros. Imaginez-vous alors ce que ça représentait pour le même ti-gars de Rouyn de parler à la télévision nationale et en anglais. C'était encore plus gros. Je n'ai jamais été aussi nerveux de toute ma vie. J'avais les mains toutes moites. Si je m'en rappelle...»

ÉCHANGE DE JUMELLES

Turgeon donne sa version de l'anecdote comme si elle s'était passée il y a 30 ans. Il lui a pourtant fallu trois fois moins de temps pour sortir du berceau de l'Abitibi et s'emmitoufler jusqu'au cou dans la Flanelle. Il se retrouve au poste occupé par des légendes du Temple de la renommée: Maurice Richard, Jean Béliveau, Henri Richard, Yvan Cournoyer, Bob Gainey... On serait porté à croire que cela le rend plus nerveux que tout ce qu'il a connu. Mais non. Il assiste à son destin avec tant de calme qu'il glisse même une blague quand on lui demande ce qui l'a conduit là. «Quand les journalistes de New York me parlent de l'échange, je leur dis que les deux organisations ont échangé des jumelles...»

Les deux gros noms de la transaction du 5 avril 1995 entre le Canadien et les Islanders de New York étaient Turgeon et Kirk Muller. Deux pères de jumelles: Éliane et Alexandra Turgeon contre Brittney et Courtney Muller. Quand Turgeon se réfère à cette coïncidence, on dénote toutefois où se situent ses priorités. D'abord la famille, ensuite le hockey. Lui et Éliane attendent d'ailleurs la naissance d'un troisième enfant. «Et cette fois, il n'y en a qu'un», se rassure-t-il.

Visiblement, Turgeon a accueilli la nouvelle avec une sorte de soulagement. Il se souvient trop bien des nuits que lui et Éliane ont passées au cours des premiers mois suivant l'arrivée des jumelles. «Ça été difficile. Quand tu en as deux, cela ne veut pas dire qu'elles vont se réveiller ou avoir faim en même temps. Quand une se réveillait, nous réveillions l'autre pour qu'elle ait aussi son boire. Il a fallu leur imposer un horaire avant de pouvoir commencer à dormir plus normalement. Car si nous avions attendu leur alarme, nous n'aurions jamais dormi.»

Cette adaptation à un nouveau mode de vie n'a guère affecté sa concentration au travail. À preuve: il a connu sa meilleure saison dans la LNH avec 58 buts et 74 passes! Peut-être plus éveillé à ses responsabilités, il a fait baisser en quelques mois son poids de 204 à 195 livres. «Une diététicienne était venue nous rencontrer dans le vestiaire et avait suggéré un menu énergétique. Je n'avais guère porté attention à ce qu'elle avait dit, mais j'avais

néanmoins consulté une feuille qu'elle avait mise sur la table. Je l'ai essayée et, après quelques semaines, je remarquais que je me sentais mieux. Je n'ai pas changé mes habitudes alimentaires depuis. Je me permets encore de manger des cochonneries, mais je choisis mon temps.»

Les Sabres de Buffalo ont fait de Turgeon leur premier choix, le tout premier du repêchage de juin 1987. Il était le joueur qui allait sauver la concession. Le digne successeur de Gilbert Perreault. Mais il n'était pas tout à fait prêt à faire face à la musique. «Quand je suis arrivé, les gens me disaient *Hi! How are you?* et je ne savais pas quoi répondre.»

Ça donne une bonne idée du bout de chemin qu'il a dû accomplir avant de s'établir comme un valeureux joueur. Et sans son indéniable talent, il aurait sans doute fait perdre patience plus rapidement aux Sabres. «Ça été très difficile. Heureusement, la famille où j'habitais pendant ma première saison m'a appris beaucoup de choses. Au début, je parlais par signes. À la fin de la saison, nous pouvions avoir une conversation.»

Reste qu'il a un tempérament timide et que le contact avec les partisans ne s'est pas fait de manière automatique. Puisqu'il a recueilli seulement 42 points à sa première saison, ils ont douté de la pertinence du choix de la direction. Mais la saison suivante, ils ont passé l'éponge en raison de ses 34 buts et ses 54 aides! Puis à sa troisième année, ils ont eu droit à sa première saison de 100 points (106). «Je ne m'en faisais pas avec cette pression (d'être un joueur de concession). Tout ce que je voulais et ce que je veux encore aujourd'hui, c'est sauter sur la glace, avoir du plaisir et donner mon 100%.»

Deux saisons plus tard (1991-92), il était échangé aux Islanders. «Il ne sait pas à quel point il est bon», disait souvent le vénérable entraîneur Al Arbour. Les médias new-yorkais lui ont également reproché son manque d'intensité et de leadership. «Je ne peux pas empêcher les journalistes d'écrire ce qu'ils veulent. Moi, je n'aime pas les comparaisons. Je mets le focus sur ma *game*.»

Turgeon réalise-t-il pleinement ce que signifie son mandat? «Même dans mes rêves les plus fous, je n'ai jamais pensé que je deviendrais le capitaine du Canadien. C'est quelque chose dont on peut être fier. Quand j'étais petit gars, vers l'âge de 8 ou 9 ans, j'étais le Guy Lafleur de ma rue. Ce que je trouve drôle maintenant, c'est de voir que d'autres petits gars sont les Pierre Turgeon de leur rue.»

Le grand timide n'a plus besoin de parler par signes



PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

«Lorsque Pierre parle en public, les gens écoutent»

Si l'on se fie à Yvan Cournoyer, il ne faudrait pas trop s'en faire quant aux capacités de Pierre Turgeon à remplir son rôle. Capitaine du Tricolore de 1975 à 79 et succédant à Henri Richard, l'entraîneur adjoint à Mario Tremblay avait à chausser des patins pas mal plus grands que ceux de Mike Keane.

«Le rôle a bien changé au fil des années, estime le *Roadrunner*. À présent, il y a quatre ou cinq adjoints à l'entraîneur-chef et deux adjoints au capitaine. Les tâches sont davantage répar-

tées, il y a beaucoup plus de communication et on règle les choses aussi efficacement qu'avant.»

Turgeon a souvent déclaré qu'il aimerait être un capitaine à l'image de Jean Béliveau. Chose est certaine, il est capable d'user de tact et de diplomatie et est également généreux de son temps. Il est loin d'être bavard, mais c'est dans sa nature d'être discret. «Être capitaine du Canadien, c'est aussi beaucoup de représentation auprès du public, signale Cournoyer. Pierre ne parle

pas beaucoup, mais lorsqu'il le fait en public, les gens écoutent. Il prend de la place. Bien sûr, il ne parle pas souvent dans la chambre. C'est sur la glace qu'il le fait et c'est là que ça compte.»

Turgeon n'était âgé que de deux ans quand le *Gros Bill* a pris sa retraite. Mais Cournoyer, lui, se souvient clairement des qualités de l'ex-centre. «Comme Jean, Pierre a le don de faire des petites passes par-dessus le bâton de l'adversaire et il a la capacité d'anticiper les jeux. Et même si son jeu n'est

ni physique ni violent, il est surprenant à voir aller dans les batailles à un contre un le long des clôtures. Plus souvent qu'autrement, il sort avec la rondelle. Toutes des qualités qu'avait Jean.»

Turgeon en est à sa 9e saison dans la LNH même s'il n'est âgé que de 26 ans. «C'est un bien de ne pas avoir été nommé capitaine avant cette année. Les premiers mois m'ont permis de connaître mon environnement et les gens gravitant autour de l'organisation.»

Dégel en janvier! Martin Lévis n'attend pas le printemps pour faire fondre ses prix!

WINDSTAR GL 96

- bon choix de modèles et couleurs
- moteur V6, 3,8 litres, 200 HP
- tout équipé
- 7 passagers
- air climatisé à grand débit
- groupe équipements électriques
- jantes d'aluminium
- programmeur de vitesse
- volant ajustable
- radio AM-FM cassette électronique
- miroir électrique
- porte-bagages
- glaces unidirectionnelles

399\$* pour 369\$* par mois

4 SIÈGES "CAPITAINE" GRATUITS pour un temps limité

MARTIN LÉVIS

5475, boul. de la Rive-Sud, Lévis
837-8801
Service ouvert 5 soirs/semaine, jusqu'à 23h

* basé sur une location 24 mois/25 000 km/mois, valeur résiduelle 18 850 \$, garantie, comptant 2000 \$ ou échange équivalent. Taxes et transport en sus. Rabais Ford inclus. Sous réserve de l'approbation du crédit.

VISAGES DE LA LHJMQ



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



CE QU'EN PENSE

RICHARD MARTEL
(entraîneur des Foreurs)

Il lui reste seulement trois mois de hockey à nous donner, alors je n'ai pas du tout l'intention de le changer. Nous sommes allés le chercher pour son offensive. Sa présence enlèvera un peu de pression sur les épaules de nos jeunes. Il est à Val-d'Or depuis peu de temps, mais j'ai déjà noté sa bonne attitude. Le fait qu'il accepte de nous aider prouve que les Foreurs commencent à être considérés comme une organisation respectable.

Suivez le guide Hugo!

CARL TARDIF

Le Soleil

■ Si jamais une équipe de la LHJMQ cherche un conseiller en tourisme, elle devrait songer à Hugo Turcotte. Voyez-vous, l'attaquant des Foreurs de Val-d'Or est un spécialiste dans ce domaine. À sa quatrième année dans le circuit Courteau, il en est à sa... quatrième équipe.

«J'en profite pour visiter le Québec», mentionne à la blague celui qui a récemment été échangé par l'Océan de Rimouski. Au crépuscule d'une carrière junior, Turcotte n'aura rien fait comme les autres depuis ses débuts dans le hockey d'élite.

Originaire de Saint-Cyrille de Wendover, près de Drummondville, il avait tourné le dos à l'équipe midjet AAA de sa région pour s'aligner... avec ses amis dans la région de Montréal. «J'avais connu Martin St-Louis et Éric Perrin au cours de l'été. On avait évolué ensemble dans un club bantam AAA. Comme on avait eu du plaisir, je tenais à les rejoindre avec les Régents de Laval-Laurentides-Lanaudières.»

Dur coup pour les Cantonniers de Magog qui perdaient un joueur offensif de grande qualité. «J'avais 16 ans et pas trop de pression sur les épaules. Cette décision fut pas mal plus difficile pour mes parents», dit-il en riant.

Arrive le repêchage de la LHJMQ. Les Draveurs de Trois-Rivières le ré-

clament en première ronde, 11e au total. Il ne jouera cependant jamais dans la Mauricie. Peu de temps après sa sélection, l'équipe était vendue à des intérêts de l'Estrie, qui fondaient ainsi les Faucons de Sherbrooke.

«Je n'étais pas vraiment un joueur important. J'étais jeune et l'équipe avait beaucoup de vétérans. D'ailleurs, on a atteint la finale de la Coupe du Président cette année-là. Mon rôle dans la vente des Lynx de Saint-Jean à Rimouski fut plus important car je faisais partie de la base sur laquelle on voulait bâtir une organisation solide.»

Finalement, il n'aura été que de passage dans le Bas-Saint-Laurent, puisque Gaston Therrien l'a refilé en Abitibi à la suite d'une baisse de régime. «Il a été bien correct avec moi. La seule chose, c'est que je ne m'attendais pas à aller à Val-d'Or.»

LA BAGUE AU DOIGT

Le joueur de 5'8" s'y sent déjà très à l'aise, ce qui est important dans son

cas puisqu'il est... marié depuis le 11 juillet 1994. Dans la LHJMQ, un seul autre joueur porte l'anneau au doigt : Alexei Lazarenko (Chicoutimi).

«Ça faisait quatre ans qu'on était ensemble et on a décidé de se marier. Au lieu d'être en pension, je vis en appartement. Je me fais taquiner à l'occasion par mes coéquipiers, sans plus», dit celui qui aura 21 ans le 24 janvier.

Son épouse ira le rejoindre bientôt, soit le temps de terminer un stage à Rimouski. Afin de faciliter l'intégration du couple, les Foreurs ont déniché un emploi à sa femme. «J'ai trouvé qu'ils avaient beaucoup de classe. Ce n'est pas tous les jours qu'une équipe prend la peine de trouver un job à la blonde d'un joueur.»

Que lui réserve l'avenir? Professionnel s'entend! Le fait de connaître sa meilleure saison en carrière devrait l'aider à se trouver un boulot dans la Ligue internationale ou en Europe. Là où son ex-entraîneur Gaston Therrien possède de nombreuses connaissances...

À LA CARTE

Gâteries européennes

■ La série de cartes de hockey Parkhurst International devait être distribuée seulement en Europe cette année, mais certains distributeurs en Amérique du Nord ont fort heureusement mis la main sur quelques boîtes en cours de route, à la grande joie des collectionneurs peu gâtés depuis le début de la saison.

Heureusement que Parkhurst a trouvé le moyen de produire une série sur les vedettes de la LNH car je crois que bon nombre de collectionneurs ont décroché du concept des séries ré-imprimées des années 60. La série Parkhurst International revendique plusieurs points positifs : cartes bien présentées, photos mises à jour (sans négliger le verso qui comprend une seconde photo), informations et statistiques.

Neuf joueurs de chacune des 26 équipes de la LNH figurent dans cette série, les cartes étant numérotées selon l'ordre alphabétique des noms de ville (Anaheim, Boston...). Voilà une série très intéressante à ranger dans des feuilles protectrices de neuf pochettes puisque chaque page serait ainsi consacrée aux couleurs d'une formation.

Deux sous-ensembles de 18 cartes (*International Influence* et *Rookie Card*) complètent la série régulière de 270 cartes. Le premier regroupe les meilleurs Européens évoluant dans la LNH (Forsberg, Fedorov, Zhamnov, Renberg, Jagr, Mogilny, Sundin, Selanne...) — il ne faut pas perdre de vue que ce produit s'adresse tout d'abord aux amateurs de hockey d'Europe — tandis que le second porte sur les espoirs (Jeff O'Neill, Saku Koivu, Todd Bertuzzi...).

Les cartes spéciales de la série sont aussi de très bon goût. Inévitablement, les cartes *Émeraude* insérées au rythme d'un paquet sur trois permettent aux mordus de monter une série parallèle de 270 cartes. Selon moi, elles viennent toutefois loin derrière les quatre autres catégories de cartes insérées. En tête de liste figurent les 16 cartes *Crown Collection* en version argentée (un paquet sur 16) ou dorée (un paquet sur 96). Le choix des joueurs de ce groupe élite fait l'unanimité auprès des amateurs avec les Lindros, Potvin, Lemieux, Kariya, Bure, Gretzky, Renberg, Coffey, Selanne, Hull, Brodeur, Gilmore, Forsberg, Fedorov, Koivu et Carey.

Inspirées des cartes *Action Packed* (légèrement embossées), les cartes *Goal Patrol* mettent en vedette 12 des meilleurs portiers. Y figurent notamment les Roy, Hasek, Belfour, Ranford et Richter. Les lauréats des trophées annuels font aussi l'objet d'un sous-ensemble de six cartes (*Trophy Winners*).

Le dernier sous-ensemble est consacré à une douzaine de vedettes européennes regroupées sur six cartes. Les duos Fedorov-Forsberg, Jagr-Selanne et Sundin-Renberg se démarquent véritablement des trois autres (Hasek-Irbe, Lidstrom-Ozolinsh et Zubov-Zhitnik). Finalement, si vous êtes nés sous une bonne étoile, vous découvrirez peut-être une carte autographiée de Selanne ou Renberg. La semaine dernière, un ami a bondi de joie devant moi après avoir eu la main chanceuse. On aurait dit qu'il venait de gagner la 6/49...

À BOUT DE SOUFFLE

Le troisième effort de Parkhurst dans le domaine du rétro vient sans doute boucler la boucle pour l'équipe du Dr Price, même si la série de hockey 1966-67 devrait mieux faire que les *Tall Boys* (1963-64), qui n'ont pas réussi en 1995 à charmer les collectionneurs les plus nostalgiques comme était parvenue à le faire la série *Missing Link* (1956-57) il y a deux ans.

Parkhurst a misé sur la popularité du légendaire défenseur Bobby Orr, qui effectuait ses premiers pas dans la LNH il y a 29 ans (2500 cartes autographiées). Mais il faut croire que la nouvelle génération de collectionneurs ne «tripe» pas nécessairement sur les cartes des jeunes Gerry Cheevers, Serge Savard et Rogatien Vachon.

Un bon point : des médaillons en plastique des joueurs des six formations qui évoluaient à l'époque dans la LNH sont aussi inclus dans les paquets, de quoi rappeler de bons souvenirs aux gens qui ont déjà eu en leur possession des jetons Sheriff et Salada, qui valent aujourd'hui leur pesant d'or...



François Ratté



Jaromir Jagr (sous-ensemble) «International Influence».

Valeri KAMENSKY						
1991-92						
Year	Team	GP	G	A	PTS	PIM
1991-92	Nordiques	23	7	17	24	14
1992-93	Nordiques	32	16	22	38	16
1993-94	Nordiques	76	23	37	60	42
1994-95	Nordiques	40	10	20	30	22
4 NHL Seasons		171	60	97	153	92

Valeri Kamensky (série régulière de Parkhurst).

LE MONDE DES COURSES

Du talent québécois à revendre!

■ Dommage que les courses attelées traversent une aussi mauvaise passe un peu partout en Amérique du Nord et particulièrement au Québec. Dommage car, assez paradoxalement, le talent québécois foisonne.



Jacques Dallaire

Remarquez que ce n'est pas d'hier que les Québécois font leur marque dans ce sport exigeant, mais on dirait que c'est plus évident depuis quelques années. Chose certaine, 95 aura été un grand cru car les Québécois n'auront jamais autant volé la vedette, tant chez nous qu'à l'étranger.

Le dernier à sortir du rang est Luc Ouellette, originaire de Saint-Augustin, en banlieue de Québec. À l'âge de 30 ans seulement, il a connu la consécration cette semaine en étant désigné le meilleur conducteur en Amérique par *Harness tracks of America*.

La HTA, comme on la désigne couramment, regroupe les propriétaires d'hippodromes en Amérique du Nord et s'appuie sur des critères très stricts avant de faire connaître son choix qui fait l'envie de tous les gens du métier. On ne retient que la crème quant aux

bourses gagnées, au nombre de victoires et à la moyenne maintenue durant la saison. Seuls les 25 meilleurs conducteurs répondant obligatoirement à ces trois conditions sont retenus.

L'ÉTOILE MONTANTE

Pour la sélection finale, il n'en restait plus que sept sur les rangs sur plus de 10 000 conducteurs en Amérique. Ouellette, qui a totalisé des gains de plus de 5 millions \$, mérité 726 victoires en course et gardé une moyenne exceptionnelle (.415), a devancé tous ses poursuivants. Il oeuvre à la piste de Yonkers à New York depuis 88, une région qu'il habite depuis une douzaine d'années.

Déjà désigné conducteur de l'année en 1993 et 1994 à New York, Ouellette avait aussi été honoré en 1992 en raflant le «Trophée de l'étoile montante» (*The Rising star award*). L'étoile vient cette fois, de monter pour de bon.

Il faut dire qu'encore tout jeune, il avait appris à bonne école auprès de son grand-père Gédéon Lachance et, surtout, en compagnie de son oncle Michel Lachance. Ce dernier continue aussi à accumuler les honneurs à Mea-

dowlands, «LA» piste en Amérique du Nord située tout juste l'autre côté de la rivière Hudson.

L'ÉTOILE FILANTE

Mais de ce côté-ci du Saint-Laurent, d'autres Québécois ne donnent pas leur tour non plus. Si Ouellette est un astre montant, Daniel Dubé est une étoile filante! Que de chemin déjà parcouru à 26 ans. Trois fois champion conducteur à Québec, gagnant du championnat mondial en 94, voilà qu'il a ajouté à sa feuille de route déjà bien garnie en 95. Il a non seulement remporté un autre titre à Québec, mais il s'est imposé comme le meilleur conducteur au Canada, devançant «l'indélogeable» Doug Brown de Toronto.

Le vétéran Gaétan Lamy a quant à lui retrouvé toute sa vigueur après une saison plus difficile en 94 où il avait été ralenti par la maladie. Comme c'est presque devenu une habitude, il a ajouté un autre titre des conducteurs à Trois-Rivières et a ravi le même honneur à l'Hippodrome de Montréal, prenant la relève de Rick Zeron qui fait désormais campagne à Toronto.

Et d'autres talents québécois ont emprunté le sillage des étoiles. La relève est présente à Québec avec des jeunes comme les cousins Stéphane et Jocelyn Gendron et à Montréal avec Sylvain Fillion.

EN VITESSE

L'Association du trot et amble du Québec (ATAQ) tenait sa soirée annuelle, hier, à Montréal. Ce happening sert traditionnellement de remise de prix. Outre Dubé et Lamy, l'ATAQ a aussi retenu Léo Tourigny (Saint-Grégoire) comme meilleur entraîneur de la dernière saison... Ont également été soulignées les performances de plusieurs chevaux. Retenons notamment celles de l'ambleur de trois ans *Township Lodi*, propriété de Dubé et Nelson Frenette de Sainte-Foy, du trotteur *Megarama*, du trotteur

GBS Repo, cheval de l'année à Québec, propriété de Lyson Lapointe de Jonquière et entraîné par Roger Violette... Difficile aussi d'oublier l'ambieuse Gigi Ray No (327 047 \$ de gains) sur le Circuit Québec et les vétérans trotteurs Tour Royal et Patriots Hope, de même que l'ambleur Scootercuse à Montréal...



Luc Ouellette



Michel Lachance



Gaétan Lamy



Yvon Pedneault
collaboration spéciale

Gretzky a le droit de choisir

À moins d'un revirement inattendu, Wayne Gretzky devrait endosser sous peu l'uniforme des Blues de St. Louis. Au cours des prochains jours, Mike Barnett, l'agent de Gretzky, informera les propriétaires des Kings de Los Angeles que son client voudrait terminer sa carrière avec une formation qui a des chances de gagner la coupe Stanley. Il a 35 ans et le temps est son pire ennemi.

Demain, Barnett discutera de la situation avec les Kings, qui déjà ont entamé des discussions sérieuses avec les propriétaires des Blues et Mike Keenan. Pour tout ce qu'il a fait pour aider le hockey aux États-Unis, pour sauver ce sport en Californie, Gretzky a le droit de choisir:

- a) la direction où il veut orienter sa carrière,
- b) comment il entend se prévaloir de ses droits d'autonomie sans clause de compensation,
- c) ce qui représente à ses yeux le meilleur endroit pour poursuivre sa carrière.

Et n'allez pas croire que ça ne fera pas l'affaire des Kings. Ils seront libérés d'un très lourd contrat, ils pourront rebâtir leur équipe avec de jeunes patineurs et les coûts de fonctionnement s'amenuiseront de beaucoup. Même avec Gretzky, on ne parvient pas à faire salle comble à Los Angeles, même si les Kings luttent pour une place dans les séries éliminatoires. Au cours des derniers jours, les discussions ont été intenses entre Gretzky, Los Angeles et St. Louis. On veut régler le dossier pendant la pause des étoiles à Boston.



Wayne Gretzky

Les Kings n'obtiendront pas le Klondike pour leur joueur étoile car ils se retrouvent dans une situation où s'ils gardent Gretzky, ils n'obtiennent aucun joueur à la fin de la saison. Les Blues sont entrés dans le décor parce que Keenan a obtenu la permission de tâter le terrain. De prime abord, Gretzky demanderait un contrat de deux ans évalué à 9 millions \$. Cette somme pourrait être différée sur plusieurs années. Une somme abordable pour les Blues.

On estime toutefois que l'arrivée de Gretzky à St. Louis pourrait permettre à l'équipe de disputer quelques matchs de plus pendant les séries éliminatoires. Il ne fait aucun doute que son arrivée serait un soulagement pour Keenan, malmené par le public du Kiel Center depuis le début de la saison. On rêve d'un duo Brett Hull-Gretzky, deux amis de longue date. Autre point également: l'épouse de Gretzky est native de St. Louis.

Les Blues, c'est évident, cherchent à sauver leur saison. Keenan a multiplié les changements depuis la dernière saison... mais il est loin de connaître les succès escomptés avec 10 points de moins qu'après autant de matchs la saison dernière. Une sortie rapide de l'équipe pourrait s'avérer un cauchemar pour Keenan. Imaginez maintenant s'il fallait que les Blues ne participent pas aux séries de printemps. Ce serait alors une véritable catastrophe.

C'est pourquoi ils n'ont pas tardé à embarquer dans le derby Gretzky avant la menace provenant de Detroit voulant que les Wings, déjà bien nantis, s'approprient les services de la Merveille. Une semaine intéressante en perspective...

MESSAGE CLAIR DE SINDEN

À chaque soir, avant d'aller au lit, Mario Tremblay écoute les derniers résultats des matchs de la LNH. Le lendemain matin, il scrute les journaux. Vendredi, en manchette, il y avait un message clair de la part de Harry Sinden. Les Bruins viennent de se positionner pour participer au sprint éreintant de la deuxième moitié de saison.

L'arrivée de Bill Ranford au FleetCenter survient à un moment stratégique:

— malgré le piètre rendement de l'équipe, Boston est parvenu tant bien que mal à se coller au peloton.

— Sinden a attendu assez longtemps pour ne pas avoir à perdre des éléments importants pour obtenir un gardien de qualité.

— Mariusz Czerkawski est un joueur ordinaire et l'avenir nous dira si Sean Brown a le potentiel pour évoluer dans la LNH. Mais ce qu'il faut retenir surtout, c'est qu'il aurait pu perdre Shawn McEachern et Lyle McLaren pour un gardien de calibre... il y a un mois.

C'est le bon vieux Raymond Bourque qui doit arborer son premier sourire de la saison, lui qui a encore été surtaxé de travail. Il reste encore quatre matchs entre le Canadien et les Bruins. S'il fallait qu'ils déterminent la 8e position... Si Boston vient de résoudre un problème majeur, c'est actuellement la confusion chez le Canadien. Une confusion entraînée par une idée directrice qui ne plaît pas aux vétérans et par l'instabilité dans les opérations quotidiennes de l'équipe.

Toute la semaine, soit sur le banc, ou encore en entrevue, Pierre Turgeon a cherché à passer un message: le Canadien n'a pas les éléments pour porter un carcan défensif. Il doit pouvoir s'exprimer en attaque et, pour ce faire, il est nécessaire qu'il déploie ses énergies à l'intérieur d'un système conçu en conséquence.



Le pilote Rémi Boyte (à gauche) possède dix ans d'expérience en compétition. Mais à l'image des autres Québécois, il doit se tourner vers l'Ontario et les États-Unis pour assouvir sa passion. Guy Breton (à droite et ci-dessous) n'échappe pas à ce phénomène.



Les pistes de l'exil

«C'est désolant d'avoir tant de neige et ne pas pouvoir courir chez nous»

■ Le premier jeudi de janvier sur le coup de minuit, par un froid à pierre fendre, Rémy Boyte est parti de Charlesbourg avec camion, remorque, motoneige, bagage, outillage et pièces de rechange. Destination Eganville (Ontario). Huit heures de route pour sa première sortie de compétition de motoneige sur ovale. Deux autres coureurs de la région de Québec, Guy Breton et Mario Fortier, prenaient le chemin de Presque Isle (Maine) pour attaquer à leur tour une saison de *drag* sur glace.

S'ils se résignent difficilement à la réalité, il se font tous à l'idée d'avoir à s'exiler pour faire leurs preuves en compétition. C'est le sort réservé aux pros de la motoneige qui, il y a une quinzaine d'années, faisaient accourir des foules aux festivals et carnivals de village et municipalités aux quatre coins du Québec.

Boyte, 31 ans, est le seul coureur de la région de Québec dans le circuit de courses de vitesse Québec-Ontario. Ce menuisier courant sur Arctic Cat figure dans quatre classes cette saison: stock production C, D, pro-stock D et mod 1.

«Il faut être malade de compétition pour aller courir si loin et retirer si peu en bourses, avoue-t-il. J'ai déjà eu un coup dur quand la machine m'est retombée sur une jambe en 1992, à ma deuxième course de la saison à Saint-Narcisse, mais je suis quand même revenu en course.

«Je ferai six sorties cet hiver, deux tout au plus au Québec (Shawinigan et Valcour) les autres étant aux États-Unis et en Ontario. C'est désolant d'avoir tant de neige à Québec et ne pas pouvoir courir chez nous. Comme si c'était devenu le Tiers-monde de la motoneige!»

Dans les courses sur ovale, on n'a pas besoin

des deux mains pour compter sur le bout des doigts les pros du Québec. Sur le circuit d'hiver, Normand Pilote, champion mondial en classe 440 l'an dernier à Eagle River (Wisconsin), est le numéro un au Québec. Il a réaffirmé sa suprématie dans le circuit de la CCMQ dès le coup d'envoi des épreuves à Eganville (Ontario).

Qu'ils soient mieux connus en Ontario et dans les États du nord des États-Unis que dans leur patelin, Breton et Fortier ne s'en étonnent pas plus que Boyte. Ils ont appris à se résigner, eux aussi, dans le secteur du drag.

À sa troisième année, Breton, 37 ans, de Duberger, secondé par Bombardier, s'engage de nouveau dans deux circuits différents en accélération: sur neige de janvier à mars et sur gazon, d'août à octobre. Ce mécanicien automobile est un spécialiste des départs-canon en classe stock, là où le huitième de mille peut être franchi en moins de sept secondes sur circuit de glace.

«J'ai gagné cinq classes différentes l'an dernier sur le circuit québécois sur glace. Et cet été, j'ai pu rafler neuf championnats sur dix en stock A, B, C, D, E et improve 500, 600, 700 et 800 cc. Mais cet hiver, je dois aller à l'extérieur pour ga-

gner dans le système de points de l'ISR (*International Snowmobile Racing*) parce qu'il y a trop peu de compétition chez nous.» Sa plus grande satisfaction jusqu'ici? «Ma photo en première page de la prestigieuse revue américaine *Snow Week* pour trois victoires en classe stock à la *World Cup Serie* à Fenwick (Ontario). J'en suis bien fier.

Quant à Fortier, il compte plus d'une douzaine de saisons de *drag*. Il a dominé trois ans le circuit québécois et a été champion canadien dans trois classes. Un virage récent est venu modifier sa carrière. «Je deviens copropriétaire de l'équipe avec Yvon Demers et je cède les guidons à Sylvio Bernard. Un heureux tournant pour moi. La compétition m'a conduit pour ainsi dire à un emploi régulier qui m'a été confirmé dernièrement chez Bombardier, au centre de recherche sur les nouvelles machines.»



Jacques Arteau

collaboration spéciale

Un beau grand désert blanc à Québec

«Nous avons sondé le terrain pour une piste sur les Plaines, puis à l'Hippodrome où l'on nous proposait la piste intérieure seulement. Peine perdue, il n'y a rien à faire nulle part à Québec, déplore Marcel Fontaine, directeur des courses de motoneiges au Québec. C'est une alliance Québec-Ontario qui a permis le maintien d'un circuit de vitesse sur ovales. «Les courses peuvent exiger des investissements de plus de 35 000 \$, sans compter que la température peut être catastrophique, comme l'an dernier à Montmagny.»

Étant moins dispendieux, le snow-cross et le cross-country auront heureusement un calendrier de 11 événements, dont un premier du genre à Saint-Ame-des-Lacs (11 février) dans Charlevoix. Par ailleurs, Rivière-du-Loup (3-4 février) et Saint-Georges de Beauce (23-24 février) accueilleront des épreuves de *drag* des séries Cross Border et des Maritimes.

Pendant ce temps, Jacques Villeneuve, seul Québécois en F1 sur motoneige, et oncle du jeune coureur sur le circuit automobile de la F1, vit plus que quiconque l'exil en compétition. Il se produira une seule fois devant ses «fans» lors du Grand Prix de Valcour, du 15 au 19 février.

«Lorsque l'on pense à ce qu'elle était dans les années 1974-1980, il est très difficile d'accepter que la compétition soit si faible chez nous, dit Villeneuve sur un ton mi-révolté, mi-résigné. Tout coûte trop cher, les commanditaires sont plus hésitants à s'embarquer, aussi bien pour supporter des coureurs que les événements de compétition. La relève est très maigre.»

Passant le cap des 25 ans en compétition, «mon oncle» est bien parti pour souligner brillamment cette étape. En ouverture de la saison, il a récolté une première et une deuxième places au Manitoba. Puis il a été bon premier à Eganville.

Ce week-end, il était donc en tête du classement en se déplaçant vers Plymouth (Wisconsin).

«Tout va exceptionnellement bien. Il faut donner le crédit à ceux qui m'appuient (Tourisme Québec, CHOKO, SAVICO, Chalut Automobiles).» Le pilote de 42 ans vise un 4e championnat mondial, la semaine prochaine, à Eagle River. «Avec ses 20 000 personnes dans les gradins, c'est la plus prestigieuse épreuve. C'est un peu comme gagner les 500 milles à Indianapolis. C'est bizarre aussi car c'est cette course qui confirme le champion mondial plutôt que le total des points au classement. C'est peu comme si un seul Grand Prix automobile confirmait le champion d'une saison.»

Jacques Villeneuve entre la révolte et la résignation

FOOTBALL



Depuis 7 ans, Dawson au centre du rideau de fer des Steelers

■ Dans le sport professionnel, il y a des choses qui ne changent jamais. Comme le va-et-vient au poste de gérant des Yankees de New York; comme les déménagements du défenseur Michel Petit... et comme les joueurs de centre des Steelers de Pittsburgh. Depuis 1974, l'équipe de la ville de l'acier n'a effectué qu'un seul changement à cette position. À une époque où la fidélité n'existe plus, on pourrait presque parler de miracle...



Carl Tardif

De 1974 à 1988, les Steelers étaient dignement représentés par leur rideau de fer et un centre offensif du nom de Mike Webster. En 15 ans, il a rarement raté un jeu, voire un match. Il y a sept ans, celui qui sera admissible au Temple de la renommée l'an prochain prenait sa retraite. On l'a alors remplacé par un certain Dermontti Dawson.

Depuis, le numéro 63 n'a pas raté un seul match avec les Steelers. Il a disputé pas moins de 116 rencontres de suite, en plus des séries éliminatoires. Si le rideau de fer existe toujours à Pittsburgh, on peut dire qu'on y retrouve aussi un homme de fer.

Les membres du duo ayant occupé la position de centre avec les Steelers depuis 20 ans ont certains points en commun. Les deux étaient pratiquement inconnus au terme de leur stage universitaire, Webster étant un cinquième choix et Dawson un deuxième. Les deux sont silencieux, fiables et ont

mérité le respect de leurs pairs en étant élu au Pro Bowl (match des étoiles) à neuf reprises pour Webster et quatre fois pour Dawson, avec celui de cette année.

«Selon moi, Dermontti est le meilleur centre de la Ligue nationale, prétend son entraîneur-chef, Bill Cowher. Rarement le voit-on rater une remise de ballon au quart-arrière ou être surpris par un joueur de la ligne défensive ennemie.»

À 6'2" et 286 livres, Dawson ne fait pas partie de cette catégorie de joueur de ligne offensive ordinaire transformé en centre par défaut. «S'il est là depuis aussi longtemps, c'est parce qu'il est un grand athlète», admet Tom Donahoe, le directeur des opérations chez les Steelers.



Avant qu'il ne remplace Webster, Dawson a pu l'observer en prenant place à sa gauche le temps d'une fin de saison. Il s'agissait des cinq derniers matchs du vétéran, des cinq premiers de la recrue. «J'en avais profité pour étudier tous ses gestes, son comportement et sa façon de neutraliser des gars plus lourds de 40 à 50 livres», explique le centre de 30 ans. Il faut croire qu'il a bien retenu sa leçon.

Dawson est devenu tellement efficace à sa position qu'il a failli coûter un choix de troisième ronde aux Steelers en 1992. L'histoire remonte au premier camp d'entraînement du joueur de ligne Joel Steed.

«On m'avait dit que Dawson était un très bon centre. J'ai bien vu qu'il était

agile, rapide et... expérimenté. Ça explique pourquoi j'étais déjà cloué au sol dès l'instant où le ballon était en jeu», raconte-t-il en riant.

Mais pendant ce camp, les dirigeants des Steelers ne trouvaient pas cela très drôle. Steed était invisible et n'avait aucune influence sur les jeux. Après s'être demandé si ce gars-là était de calibre pour la NFL, Cowher et Donahoe ont compris une chose: ce n'était pas Steed qui prenait du temps à comprendre, mais bien Dawson qui accélérerait son éducation...

«Dermontti Dawson est un gars tranquille et discret qui ne recherche pas la publicité. Mais nous sommes en mesure de lui donner des responsabilités que peu d'équipes peuvent faire avec leurs centres», mentionne avec fierté le directeur des opérations.

Comme l'envoyer dans la mêlée jeu après jeu, match après match, année après année!

FINALES DE CONFÉRENCE
(Équipes favorites en majuscules)

LE
JEU
DES PRÉDICTIONS
par Carl TARDIF

AUJOURD'HUI
Indianapolis à PITTSBURGH
GREEN BAY à Dallas

Semaine dernière: 2 en 4
(Dallas et Pittsburgh).
En séries: 3 en 8

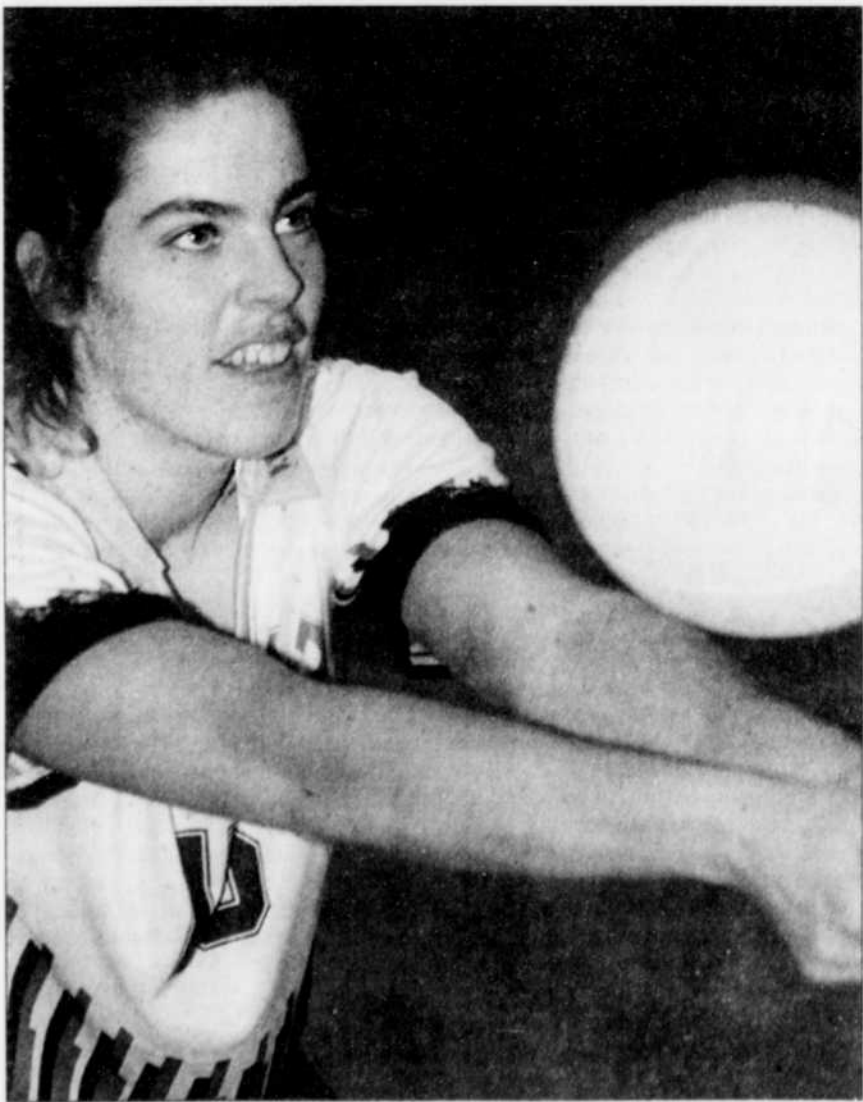
QUESTION

En 1995, Dallas a battu Green Bay en demi-finale de conférence. Le quart Troy Aikman avait complété une passe de 94 verges à ce joueur. Qui est-il?

Alvin Harper

SPORT
ÉTUDIANT

Capitaine Julie ne baisse jamais les bras



Deux ans après ses débuts, Julie Rajotte a participé au camp espoir à l'université Laval. Elle n'a rien oublié de ce grand moment: «On m'avait alors dit que j'avais le potentiel pour évoluer un jour dans les rangs universitaires.

■ Chez les Éléans du cégep F-X. Garneau, la passion du volley a un nom: Julie Rajotte. Depuis ses débuts dans le collégial AAA en 93-94, l'athlète de Neufchâtel a refusé de baisser les bras en dépit des blessures et des problèmes de toutes sortes dans sa vie personnelle.

«Je suis convaincue que s'il n'y avait pas eu le volleyball dans ma vie, je n'aurais pas pu surmonter toutes les épreuves: problèmes avec mon entourage, mes études, etc. À chaque fois que les choses n'allaient pas bien, il y avait le volley pour me pousser à continuer. Dans ma tête, c'était clair que je voulais jouer à l'université. Et à Laval à part de cela.»

C'est à l'âge de 12 ans qu'elle a été initiée au volley. Sportive de nature, elle pratiquait le patinage artistique et la natation alors que ses parents résidaient à Rimouski. Elle s'est intéressée au volley parce que sa cousine y jouait. Et c'est avec les benjamines de l'école du Mont Saint-Sacrement qu'elle a fait ses débuts.

«On avait un entraîneur merveilleux: Alain Pelletier. Pour lui, il n'y avait qu'une seule chose d'importante: il fallait que l'on s'amuse. C'est ce qui a fait que j'ai aimé ça tout de suite. Car je l'avoue, je n'étais pas trop bonne. Comme toutes les grandes personnes, j'avais un peu de difficulté avec ma coordination. Mais comme tout le monde avait le même temps de jeu, j'ai pu apprendre et me développer.»

Passionnée, elle l'est on ne peut plus. Quelques jours après son opération à l'épaule en septembre 95 pour la soulager des tendinites et des bursites à répétition, elle était dans le gymnase



Jean-François Tardif

pour encourager ses coéquipières. «Olivier Caron m'avait interdit l'accès. Mais j'étais incapable de rester chez moi pendant que les filles s'entraînaient. Les premières fois, je n'étais pas trop alerte à cause des médicaments. Mais je tenais à être là. Malgré toutes les blessures, j'ai presque toujours assisté aux exercices. Et dès que je pouvais courir après les ballons pour les récupérer, je le faisais. J'étais présente à tous les matchs. J'avoue que c'était quelque chose d'assez stressant. Eille! quand ça va mal, tu ne peux absolument rien faire. Et puis je ne sais pas combien de fois je me suis demandée si je pourrais un jour revenir au jeu.»

PAS ASSEZ « MÉCHANTE »

Probablement à cause de sa passion, Julie a été choisie capitaine des Éléans. Un rôle qu'elle assume bien même si on lui reproche parfois de ne pas être assez « méchante ». « Il paraît que je suis une trop bonne fille. Moi, quand je me retrouve devant quelqu'un qui représente l'autorité, j'écoute. Et puis je n'aime pas m'obstiner et engueuler les autres filles. Malgré tout, je pense que je suis une leader dans le bon sens. »

Julie a rapidement progressé dans la hiérarchie du volley. Deux ans après ses débuts, elle a été invitée à jouer avec la formation régionale juvénile

AAA. «L'année suivante, j'ai eu la chance de faire partie du club juvénile AAA qui est allé au Championnat canadien. Je ne jouais pas, mais quelle expérience quand même!

« À partir du moment où je me suis entraînée avec le juvénile AAA, j'ai commencé à trouver que je n'apprenais plus assez dans les rangs scolaires. Ce n'était pas la faute des coachs ou des filles. Nous avions une excellente équipe. Elle a d'ailleurs remporté le Championnat régional scolaire à ma dernière saison au MSS. Et toutes les filles du club ont ensuite évolué dans le collégial. Mais moi je trouvais que l'on n'allait pas assez loin. »

LA DERNIÈRE CHANCE

Recrutée par les Éléans, elle a subi une entorse à la cheville droite à son premier tournoi: quatre mois en béquilles! La saison 1994-95 n'a pas été plus facile. Choix logique pour évoluer sur le six de base, elle a dû jouer toute la saison blessée. À l'entraînement depuis le 3 janvier, Julie se voit donc à nouveau confrontée à la pression.

« Je veux prouver que j'ai ma place. Et puis je sais qu'il y a des filles de talent qui peuvent prendre mon poste. Je n'ai donc pas le choix de donner le maximum, même si j'ai encore mal à l'épaule. Ma douleur est cependant moins intense au fur et à mesure que les jours passent. »

« Cette saison est très importante pour moi. Ça pourrait être ma dernière dans les rangs collégiaux. Et comme on a été éliminées en finale provinciale à mes deux premières saisons, c'est ma dernière chance d'aller au Canadien et de le gagner. Et il faut que l'on gagne. »

MOUVEMENTS DE PERSONNELS

VENDREDI

HOCKEY

LIGUE NATIONALE
Ligue suspend pour deux parties sans salaire l'ailier gauche Stu Grimson des Red Wings de Detroit et lui impose une amende de 1000\$ pour avoir frappé au visage l'ailier droit Shane Churla des Stars de Dallas lors du match du 10 janvier.

ANAHEIM réactive l'ailier droit Sacco de la liste des blessés, inscrit l'ailier droit Peter Douris sur la liste des blessés.

VANCOUVER rappelle le gardien de but Mike Fountain de la liste des blessés.

LIGUE AMÉRICAINNE

SYRACUSE rappelle le gardien de but Serge Tachon de la liste des blessés de la Ligue Centrale; cède le défenseur John Blesman à Wheeling de la Ligue de la Côte est.

LIGUE INTERNATIONALE

CINCINNATI prolonge de deux ans le contrat de l'ailier gauche Paul Lawless.

LIGUE DE LA CÔTE EST

RICHMOND échange l'ailier droit Richmond à Dayton en retour d'argent.

TALLAHASSEE échange l'ailier gauche Padden à Huntington afin de compléter un échange.

LIGUE CENTRALE

FORT WORTH réactive l'ailier droit Sean Whyte, signe le centre Darin Lee, suspend le centre Scott Allen, le défenseur Dennis Miller et l'ailier droit Clint Collins.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE
Los Angeles signe des contrats d'un an avec le lanceur Pedro Astacio et le troisième-mêlée Mike Blowers et un contrat des ligues mineures avec le voltigeur Ed Thompson.

SAN DIEGO signe un contrat des ligues mineures avec le voltigeur Chris Gwynn.

BASKETBALL

ASSOCIATION NATIONALE
Ligue impose une amende de 10 000 \$ à l'entraîneur Pat Riley de Miami pour avoir critiqué les arbitres à la suite du match du 10 janvier; impose une amende de 5000 \$ à l'ailier Dennis Rodman de Chicago pour avoir enlevé les arbitres et ne pas avoir quitté le terrain après avoir été expulsé lors du match du 10 janvier.

ORLANDO inscrit Horace Grant sur la liste des blessés.

VANCOUVER échange le gardien Derrick Martin au Minnesota en retour d'un joueur de deuxième ordre au prochain repêchage, signe le centre Rick Manning.

WASHINGTON signe un contrat de dix jours avec l'ailier Michael Curry.

SOCCER

LIGUE NATIONALE PROFESSIONNELLE
Cleveland signe un contrat de trois ans avec l'ailier droit Doudy.

HARRISBURG inscrit le défenseur Chris Kelly sur la liste des blessés, réactive au 31 décembre, réactive le milieu de terrain Brian Maris, suspend le joueur de deuxième ordre au prochain repêchage, signe le centre Rick Manning.

WASHINGTON signe un contrat de dix jours avec l'ailier Michael Curry.

LIGUE NATIONALE PROFESSIONNELLE
Cleveland signe un contrat de trois ans avec l'ailier droit Doudy.

HARRISBURG inscrit le défenseur Chris Kelly sur la liste des blessés, réactive au 31 décembre, réactive le milieu de terrain Brian Maris, suspend le joueur de deuxième ordre au prochain repêchage, signe le centre Rick Manning.

WASHINGTON signe un contrat de dix jours avec l'ailier Michael Curry.

LIGUE NATIONALE PROFESSIONNELLE
Cleveland signe un contrat de trois ans avec l'ailier droit Doudy.

HARRISBURG inscrit le défenseur Chris Kelly sur la liste des blessés, réactive au 31 décembre, réactive le milieu de terrain Brian Maris, suspend le joueur de deuxième ordre au prochain repêchage, signe le centre Rick Manning.

WASHINGTON signe un contrat de dix jours avec l'ailier Michael Curry.

LIGUE NATIONALE PROFESSIONNELLE
Cleveland signe un contrat de trois ans avec l'ailier droit Doudy.

HARRISBURG inscrit le défenseur Chris Kelly sur la liste des blessés, réactive au 31 décembre, réactive le milieu de terrain Brian Maris, suspend le joueur de deuxième ordre au prochain repêchage, signe le centre Rick Manning.

WASHINGTON signe un contrat de dix jours avec l'ailier Michael Curry.

LIGUE NATIONALE PROFESSIONNELLE
Cleveland signe un contrat de trois ans avec l'ailier droit Doudy.

HARRISBURG inscrit le défenseur Chris Kelly sur la liste des blessés, réactive au 31 décembre, réactive le milieu de terrain Brian Maris, suspend le joueur de deuxième ordre au prochain repêchage, signe le centre Rick Manning.

WASHINGTON signe un contrat de dix jours avec l'ailier Michael Curry.

LIGUE NATIONALE PROFESSIONNELLE
Cleveland signe un contrat de trois ans avec l'ailier droit Doudy.

HARRISBURG inscrit le défenseur Chris Kelly sur la liste des blessés, réactive au 31 décembre, réactive le milieu de terrain Brian Maris, suspend le joueur de deuxième ordre au prochain repêchage, signe le centre Rick Manning.

WASHINGTON signe un contrat de dix jours avec l'ailier Michael Curry.

LIGUE NATIONALE PROFESSIONNELLE
Cleveland signe un contrat de trois ans avec l'ailier droit Doudy.

HARRISBURG inscrit le défenseur Chris Kelly sur la liste des blessés, réactive au 31 décembre, réactive le milieu de terrain Brian Maris, suspend le joueur de deuxième ordre au prochain repêchage, signe le centre Rick Manning.

WASHINGTON signe un contrat de dix jours avec l'ailier Michael Curry.

LIGUE NATIONALE PROFESSIONNELLE
Cleveland signe un contrat de trois ans avec l'ailier droit Doudy.

6-Steady Motoring, S. Pouliot	12-1
7-Township Ruppel	7-1
8-Nova Nox, G. Gagné	40-1
Choix: 1-5-4, No 7 le trafic sera lourd	
COURSE NO 6 (Bourse 2200 \$)	
Ambie n. 6, 500 \$ 6 derniers départs	
1-Freda Pan, G. Boly	25-1
2-Night Jim, L. Cotton	19-1
3-Amour G. L. L. Duquette	7-2
4-Fantome Angus, A. Perreault	19-1
5-Make Me Rich, S. Gendron	8-5
6-Best Dog, C. Chabot	33-1
7-La Cerf Volant, R. Vachon	40-1
8-Nukear Weard, J. Gendron	8-1
9-M G Kevin, G. Jutra	5-2
Choix: 5-9-3, No 8 le chemin sera ardu	

INSCRITS À MONTRÉAL

PREMIÈRE COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 5, 2000 \$
1-RomyGroover, S. Turcotte 3 3 5 5-2
2-HectorBeaucourt, S. Bouchard 8 6 1
3-TorontoMax, J. Olan 9 9 8 10-1
4-RVJonka, S. Filion 5 4 3 4-1
5-Rascapelli, G. Gagnon 6 7 5 1
6-GazelleMias, N. Alane 9 5 8 1
8-François, S. Sirois 3 4 3 4-2

DEUXIÈME COURSE
Trot n. 6, 2000 \$ 4400 \$
1-MathiasDestin, M. Charon 2 4 8 12-1
2-AshleyBaker, M. Turcotte 1 6 3 5-1
3-Crystalline, G. Lachance 6 1 11-1
4-HurricaneParty, S. Ouellet 4 8 7 15-1
5-LakesAchyreake, Y. Poirier 4 6 4 6-1
6-CavalierAccent, N. Boudier 3 4 3 3-1
7-CharlyGabe, D. St-Pierre 4 5 9 4-1
8-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1
9-LionelStar, M. Desmarre 3 6 6 6-1
10-Adventures, D. Dube 5 6 3 9-2

TROISIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1700 \$
1-Centotix, S. Blanchette 4 5 1 4-1
2-VikingStone, G. Gendron 4 5 5 1
3-Hoffman, G. Gagnon 7 7 2 6-1
4-WhodWho, B. Canisse 8 8 1 3-1
5-AuFouetValmar, C. Dumont 6 7 12-1
6-Plaisance, D. Pike 5 4 4 2-1
7-Woodmeadow, D. Dube 4 8 7 5-2
8-WarmKnight, H. Portance 10 5 6-1
9-Slydell, S. Brosseau 8 4 10-1
10-Adventures, D. Dube 5 6 3 9-2

QUATRIÈME COURSE
Trot n. 6, 2000 \$ 1900 \$
1-MathiasDestin, M. Charon 2 4 8 12-1
2-AshleyBaker, M. Turcotte 1 6 3 5-1
3-Crystalline, G. Lachance 6 1 11-1
4-HurricaneParty, S. Ouellet 4 8 7 15-1
5-LakesAchyreake, Y. Poirier 4 6 4 6-1
6-CavalierAccent, N. Boudier 3 4 3 3-1
7-CharlyGabe, D. St-Pierre 4 5 9 4-1
8-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1
9-LionelStar, M. Desmarre 3 6 6 6-1
10-Adventures, D. Dube 5 6 3 9-2

CINQUIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 950 \$
1-MathiasDestin, M. Charon 2 4 8 12-1
2-AshleyBaker, M. Turcotte 1 6 3 5-1
3-Crystalline, G. Lachance 6 1 11-1
4-HurricaneParty, S. Ouellet 4 8 7 15-1
5-LakesAchyreake, Y. Poirier 4 6 4 6-1
6-CavalierAccent, N. Boudier 3 4 3 3-1
7-CharlyGabe, D. St-Pierre 4 5 9 4-1
8-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1
9-LionelStar, M. Desmarre 3 6 6 6-1
10-Adventures, D. Dube 5 6 3 9-2

SIXIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1700 \$
1-HarbourHustle, G. Gagnon 2 5 3 3-1
2-DonCarlsThunder, T. Mucley 7 4 12-1
3-Belairson, M. Lachance 2 3 9 2
4-Monroe, D. Pike 5 4 4 2-1
5-JusticethePace, P. Ouellet 1 2 3 3-1
6-LankiBoone, G. Gendron 8 5 10-1
7-KingTiger, G. Hebert 5 3 4 5-1
8-PollySoma, S. Bouchard 6 6 1 1-1
9-Raval, S. Filion 8 7 8 1-1
10-RoyalKistell, P. Ouellet 9 3 10-1

SEPTIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 3500 \$
1-JonMontclair, G. Plourde 3 4 7 4-1
2-JonMontclair, H. Portance 5 6 10-1
3-TownshipRuppel, M. Lachartre 2 7 4-1
4-JonMontclair, G. Plourde 3 4 7 4-1
5-NovaTrouble, S. Filion 4 6 6 1-1
6-GarvanPlayboy, S. Ouellet 1 3 4-1
7-NeroTrojan, S. Bouchard 2 1 3 3-1
8-Cuervo, S. Filion 4 6 10-1
9-KaRaqui, G. Gendron 4 6 10-1
10-KesonsJudge, P. Reynolds 2 3 4 5-1

HUITIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 4950 \$
1-Cantowire, G. Gagnon 5 1 1 6-1
2-NastyBreeze, D. Dube 2 1 9 2-1
3-Boatman, G. Plourde 6 5 5 15-1
4-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1
5-Provoquant, J. Hebert 5 5 5 5-1
6-GarvanPlayboy, S. Ouellet 1 3 4-1
7-NeroTrojan, S. Bouchard 2 1 3 3-1
8-Cuervo, S. Filion 4 6 10-1
9-KaRaqui, G. Gendron 4 6 10-1
10-KesonsJudge, P. Reynolds 2 3 4 5-1

NEUVIÈME COURSE
Trot n. 6, de plus 1500 \$ 10 500 \$
1-ConcordMark, J. Hebert 1 1 4 4-1
2-Asyde, S. Turcotte 3 4 12-1
3-StarWildOrchard, G. Plourde 5 1 1-1
4-SnippsCompas, D. Gagnon 6 1 8 1-1
5-AquaAnus, G. Gendron 7 6 5 1-1
6-Patrick, S. Filion 4 6 10-1
7-AdventureBayama, S. Ouellet 1 2 3 3-1
8-TouryRou, S. Turcotte 1 5 3 9-2

DIXIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 5000 \$
1-Shayda, S. Bouchard 4 3 5 4-1
2-EnvoyAnge, J. Hebert 4 1 7 9-2
3-MidnightSage, G. Plourde 2 1 2 2-1
4-Moellego, G. Gendron 4 6 10-1
5-VermontDrummond, Gendron 10 7 10-1
6-UPSi, D. Dube 5 10 1 8-1
7-LatesanHarmon, S. Filion 5 10 2 5-2
8-AdExotic, M. Lachance 3 3 3 3-1

ONZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 3630 \$
1-Ambrojudicator, S. Ouellet 4 2 1 1-1
2-MoscowCircus, B. Cassel 7 8 12-1
3-Cambredynasty, G. Fortin 1 2 6 1-1
4-MadMaxMotoring, Portance 6 3 5 2-1
5-MadMaxMotoring, Gendron 3 1 9 2-1
6-ShortP, P. Trotter 7 5 15-1
7-EventVision, M. Charon 1 2 5 10-1
8-MindaleBeach, G. Gagnon 9 9 8 1-1
9-MagicLegs, D. Dube 2 2 9 5-1
10-JudgeM, S. Bouchard 3 2 4 1-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE
Ambie n. 6, 500 \$ 1870 \$
1-EquiqueAnus, S. Bouchard 7 1 2 3-1
2-KellyBou, M. Healy 9 12 1-1
3-Graette, G. Plourde 3 8 5 1-1
4-HavannaTW, G. Baillargeon 10 3 6 5-1
5-TownshipDolly, D. Dube 9 7 10 9-2
6-Bonito, P. Trotter 7 5 15-1
7-Nantastic, B. Canisse 7 8 4 4-1
8-DGSHurricane, S. Brosseau 6 7 8 8-1
9-Concorde, B. Cassel 7 8 10 10-1
10-KawarthaDebonair, Lachartre 5 4 5-1

DOUZIÈME COURSE</

SPORT
LOCALVachon et Alao
en évidence

Deux athlètes du Rouge et Or de l'université Laval se sont mis en évidence à l'occasion du « Corsaire Chaparal », une compétition d'athlétisme présentée au Centre Claude-Robillard servant d'épreuve de qualification pour le Grand Prix de Montréal. Caroline Vachon a dominé l'épreuve du saut en longueur (5m50) en plus de terminer au deuxième rang au 60 mètres haies (9,14 secondes). Du côté masculin, Billy Alao a remporté le concours des sauts en longueur avec un bond de sept mètres. Plus de 500 athlètes de 25 clubs différents ont pris part aux diverses épreuves.

Gain des Titans
contre Maisonneuve

Malgré des erreurs qui ont permis à l'équipe adverse de marquer quelques points, les Titans de Limoilou n'ont eu besoin que de trois sets (15-4, 15-8 et 15-3) pour l'emporter sur les représentants du Collège Maisonneuve lors d'une rencontre de la Ligue de volleyball collégial AAA présentée hier après-midi à Montréal. Les Titans disputent une troisième rencontre en trois jours, aujourd'hui en recevant Hull à 14h.

Les Dynamiques
seuls en tête

En l'emportant 6-3, vendredi soir, sur les Beaucerons de Sainte-Marie, les Dynamiques de Saint-Raymond ont pris l'exclusivité du premier rang de la Ligue de hockey junior AA. Dominic Michaud a dirigé l'attaque des Dynamiques avec une paire de buts. Patrie Côté s'est signalé chez les Beaucerons avec deux buts et une aide. À Saint-Henri, Stéphane Turgeon a réussi un tour du chapeau pour conduire le RMB à un gain de 5-3 sur les Cougars de Warwick. Mathieu Gauvin a riposté avec un doublé du côté des Cougars. Aujourd'hui deux rencontres sont prévues à Saint-Henri (14h30) et Warwick (20h).

Gagnon et Savard
triomphent

Pas moins de 129 jeunes skieurs ont participé hier à la première course de la saison du Circuit Demers présentée au Club de ski de fond de Val-Bélair. Des noms à retenir parmi l'élite régionale inscrite à cette compétition, notons les Christian Ruel et Marie-Pier Breton (2 km), Olivier Moreau et Annie Bélanger (3,5 km), Mathieu Lavoie et Dominique Breton (6 km), Jean-François Gagnon et Geneviève Savard (8,5 km).

Les Cyclones
divisent

La formation juvénile des Cyclones de Québec a divisé les honneurs du programme double qu'elle disputait, hier, à Thetford Mines et Black Lake aux représentantes de Lac-Saint-Louis. Un but de Maude Hébert a fait la différence lors du premier duel gagné 3-2 par Québec. Nadia Chénard et Mylène Belleville ont également touché la cible du côté des Cyclones. Dans le deuxième match, les Cyclones ont plié l'échine 3-2, Valérie Dubois et Caroline Frenette marquant les deux buts.

La Classique
du Québec

Les équipes finalistes de la Classique du Québec, un tournoi de basketball organisé par le Blizzard du Séminaire Saint-François en collaboration avec le Rouge et Or sont maintenant connues. Chez les peewee, La Pocatière affrontera Saint-Jean-Eudes tandis que Roc-Amador se mesurera à Rivière-du-Loup chez les cadets AA. Saint-Pats croquera le fer avec Trois-Rivières dans la AAA. L'action débute à 9h au Peps.

Entraîneurs
recherchés

L'Organisation de baseball du secteur de Sainte-Foy (Sainte-Foy, Sillery et Ancienne-Lorette), est à la recherche d'entraîneurs pour ses formations moustique et midjet AA ainsi que pour ses équipes atome, moustique, peewee, bantam et midjet A. Les personnes intéressées à l'un de ces postes doivent joindre Pierre Pouliot (657-7488).



Étienne B.-Marcil, du club de ski acrobatique du centre de ski Stoneham, en pleine exécution de son premier de deux sauts. Il a totalisé 76,37 points et il a pris le sixième rang chez les juvéniles (saut).

COUPE WHIPPET

Le Relais part
du bon pied

Pascal A.-R.-Gadbois et Philippe Dion, de l'équipe du centre de ski Le Relais, ont remporté les épreuves de sauts présentées, hier, dans le cadre de la première tranche de la Coupe Whippet de ski acrobatique. Pascal a amassé 105,38 points et elle a facilement devancé Maryse Lussier (Mont-Gabriel), 69,10. Quant à Dion, 111,69, il a eu le dessus sur Sébastien Jobin (Équipe du Québec), 110,40. C'est Geneviève Lefebvre (Mont-Gabriel) qui a été la meilleure de la catégorie jeunesse avec une récolte de 79,81 points. Pascal Beauvais (Mont-Gabriel) l'a imitée chez les hommes. Il a totalisé 82,15 points pour devancer Alexis P.-Henry (Skibec).

LES JUVÉNILES

La victoire chez les juvéniles est allée à Isabelle Durand (Équipe du Québec). Son total de 95,90 points lui a permis de devancer Karine Simard (Skibec), 62,56, et Marie-Josée Amyot (Skibec), 54,00. Chez les hommes, la victoire fut celle de Frédéric MacDonald (Mont-Gabriel). Il a accumulé 102,74 points. Philippe Larose (Le Relais), 98,56, a mérité l'argent.

Dans les épreuves en acroski, auparavant baptisées le ballet, Elizabeth

Alarie (Mont-Gabriel) a été la meilleure dans la catégorie jeunesse. Elle a reçu 11,60 points de la part des juges. Isabelle Durand (Équipe du Québec), 17 170, a mérité le titre chez les juvéniles. La victoire chez les juniors est allée à J.-Audrey Beaulieu (Beauport). Finalement, c'est Annie Besner (Mont-Gabriel) qui a été la meilleure chez les seniors avec un total de 13,95 points, 90 de mieux qu'Ève Therrien (Équipe du Québec).

Du côté masculin, les porte-couleurs du Mont-Gabriel ont dominé presque tous leurs rivaux. Frédéric MacDonald, 16,25 points, a fini premier chez les juvéniles devant son coéquipier Jean-François Therrien. Aussi du Mont-Gabriel, Stéphane Morin a été le meilleur chez les seniors grâce à une récolte de 23,90 points.

Sébastien Cadorette (Équipe du Québec) a évité un balayage de la part des skieurs des Laurentides en gagnant le titre chez les juniors. Il a totalisé 21,65 points. C'est aujourd'hui que se termine la première tranche de la Coupe Whippet au Mont-Sainte-Anne avec la présentation des épreuves de bosses dans la piste « La Soumande ». Le premier départ est prévu pour 9h30. J.-E.T.

CATHY BÉLANGER

«Je veux être la meilleure...
après Josée Chouinard»

JEAN-FRANÇOIS TARDIF
Le Soleil

Consciente que la présence de Josée Chouinard aux Championnats canadiens de patinage artistique écartera toutes les autres patineuses de la plus haute marche du podium, Cathy Bélanger s'est néanmoins fixé des objectifs très élevés pour la compétition nationale annuelle. «Je veux être la meilleure... après Josée», a indiqué l'athlète originaire de Black Lake.



Cathy Bélanger

C'est en février qu'aura lieu, à Ottawa, les Championnats canadiens. Sixième lors des nationaux de 1995, Cathy n'a jamais cessé de s'améliorer depuis.

À preuve, elle a remporté au début du mois de décembre la compétition Piruetten présentée en Norvège.

Elle y avait été inscrite par l'Association canadienne après que l'organisme fédéral eut décidé de ne pas l'envoyer à la Coupe des nations tenue en Allemagne. «Sur le coup, j'ai été déçue. J'aurais eu la chance de me comparer aux meilleures patineuses au monde, à des filles comme Michele Quan. Par la suite, je me suis dit que je

n'avais pas tout perdu et que j'étais chanceuse de pouvoir quand même compétitionner. Le Piruetten réunissant des filles de calibre intermédiaire. Elles n'étaient pas nouvelles dans les rangs seniors, mais ne figuraient pas non plus parmi les meilleures au monde.

En plus de me donner confiance, ma victoire a été comme un genre de message à l'Association canadienne. J'ai gagné, je suis maintenant capable de passer à des compétitions plus importantes. Depuis le début de l'été, c'est incroyable comment je me suis améliorée. À chaque compétition, j'ai ajouté avec succès des nouveaux éléments à mon programme.

C'est à la suite des canadiens que sera connue la patineuse qui prendra part aux Mondiaux. Une seule athlète sera choisie: la médaillée d'or chez les seniors. Le retour de Chouinard, qui sera évidemment la favorite, a brisé bien des espoirs, mais n'a pas miné le moral de Cathy.

«C'est sûr qu'à cause de sa réputation, Josée aura un certain avantage auprès des juges. C'est une situation normale en patinage artistique. Je me dit cependant que j'aurai réussi à m'affirmer si je monte sur le podium et que le monde présent à l'aréna parle en bien de moi. Mon objectif à moyen terme est de représenter le Canada aux Jeux de Nagano. Dans ma tête, Josée ne sera plus dans l'équipe nationale à ce moment-là. Si je vais au Japon, ça voudra dire que je serai la meilleure patineuse au pays. Et c'est ce que je vise d'ici là.»

Insomniaque

Biron avait peine à
fermer l'oeil à la veille
de revoir ses potes

FRANÇOIS RATTE
Le Soleil

■ Le gardien Martin Biron a eu peine à fermer l'oeil dans la nuit de jeudi à vendredi. Au lit un peu avant minuit, il s'est levé deux heures plus tard pour écouter les nouvelles du sport à la télé. La raison de son insomnie: ses retrouvailles avec ses potes des Harfangs de Beauport après un séjour de trois semaines avec les Sabres de Buffalo.

«C'est drôle à dire mais je crois que j'étais plus énervé à l'idée de revoir mes coéquipiers, mes amis et ma famille que d'être rappelé par les Sabres. Ceux-ci m'ont surpris en faisant appel à moi tandis que je savais depuis quelques jours que je n'en avais plus pour longtemps avec Buffalo maintenant que Dominik Hasek était en mesure de revenir au jeu.»

Déçu de ne pas avoir été retenu pour défendre les couleurs du pays, Biron est revenu du camp de sélection d'Équipe Canada Jr avec un objectif bien précis en tête: mener les Harfangs aux grands honneurs. «J'aimerais bien suivre les traces de José Théodore l'an dernier. Tout comme lui, j'ai connu une première moitié de saison bien ordinaire pour ensuite être coupé au camp des meilleurs juniors au pays.

«José s'est toutefois ressaisi pour mener les Olympiques jusqu'au tournoi de la Coupe Memorial. Ma résolution pour 1996 est de suivre ses traces et de profiter de l'expérience acquise au cours des trois dernières semaines pour mener les Harfangs jusqu'au bout.»

Biron aimerait bien se pointer au

Il veut
mener les
Harfangs
aux grands
honneurs

camp des Sabres l'automne prochain avec une bague au doigt. «Les entraîneurs adjoints des Sabres m'ont taquiné en me disant qu'il faudrait que je sois échangé à une équipe de l'Ontario pour atteindre mon objectif. J'aimerais bien leur prouver que le Québec est capable de gagner la Coupe.»

NOTES — Biron a rencontré le nouveau pilote Alain Vigneault avant l'entraînement quotidien, hier. «Je l'ai immédiatement perçu comme un gagnant. Éric Dazé, qui a joué un an sous ses ordres à Hull, me l'avait décrit de la même façon...» Comment Biron perçoit-il l'arrivée d'un nouvel entraîneur à mi-chemin de la saison? «Je ne sais pas si nous avions emprunté la bonne voie, mais j'ai l'impression qu'on se dirige maintenant dans la bonne direction...» Le retour de Biron a forcé le dg Raymond Bolduc à céder le gardien Patrick Couture à Joliette de la Ligue junior A. «Nous avons tenté de lui trouver une place dans le junior majeur, mais nous ne sommes pas parvenus à nous entendre avec une autre formation. Luc Vaillancourt méritait de demeurer avec nous de la façon dont il a joué lors des deux derniers matchs.»

Royer veut faire sentir sa
présence contre les Faucons

Les Faucons de Sherbrooke sont mieux de se méfier cet après-midi s'ils se retrouvent le long de la rampe face à leur ex-coéquipier Gaëtan Royer, qui a été échangé aux Harfangs il y a moins d'une semaine. Le grand attaquant a la ferme intention de faire sentir sa présence sur la patinoire.

«Je n'ai pas du tout envie de perdre ce match et j'espère que c'est la même chose pour mes nouveaux coéquipiers. J'ai l'intention de disputer un match robuste, intensif, agressif, débite-t-il tout d'un trait, à court de qualificatifs. Ce style me va comme un gant car j'adore faire sentir ma présence physiquement. Les Harfangs n'ont pas fait mon acquisition pour que je me mette à jouer de finesse.»



Gaëtan Royer

Mais en jouant de cette façon, ne risque-t-il pas de faire preuve d'indiscipline et de se faire prendre à son propre jeu en écopant de pénalités inutiles? «Les Harfangs ne sortiront pas perdants si l'arbitre me décerne deux pénalités, mais que les joueurs de l'équipe adverse en reçoivent deux fois plus en répliquant à mes mises en échec», raconte Royer qui a des comptes à régler avec quelques porte-couleurs des Faucons.

«Je désire avant tout prouver aux dirigeants qu'ils ont eu tort de m'échanger. En ce qui a trait aux joueurs, je n'ai pas de rancune, mais je n'ai pas du tout apprécié que quelques-uns s'ouvrent la trappe dans mon dos après la transaction, ce qu'ils n'auraient jamais osé faire devant moi.»

À quel point en veut-il aux Faucons? «J'ai lu le journal ce matin (hier) en déjeunant et j'étais en beau maudit quand j'ai constaté qu'ils avaient gagné vendredi», réplique-t-il sur un ton qui ne laisse aucun doute sur ses intentions. F.R.

Gauthier termine au 8^e rang

À sa deuxième Coupe du monde depuis son retour à la compétition, Dominick Gauthier a pris le 8^e rang en bosses à Blackcomb.

Une nette amélioration après sa 16^e place à Lake Placid la semaine dernière. «Je suis vraiment très heureux. Ma vitesse et mes tournants étaient parfaits. J'avais aussi réussi à briser la barrière psychologique qui faisait que j'étais plus craintif. Il ne me reste plus qu'à améliorer mes sauts. Je suis d'autant satisfait que je suis à l'entraînement depuis un mois alors que la plupart des autres le sont depuis plus de 60 jours.

Deux autres Québécois ont brillé: Stéphane Rochon (bronze) et Jean-Luc Brassard (5^e). J.-E.T.

Donnez un six pouces
à la grippe pour
la mettre en échec.

Rien ne sert de souffrir,
il faut agir à temps.
Cassez votre grippe
dès les premiers symptômes.

osillo

COUPE DU MONDE
DE BIATHLONQuébec
dans la
mire

■ ANTHLOZ, Italie—Les chances que la région de Québec obtienne la présentation d'une étape de la Coupe du monde de biathlon pour la saison 1997-98 sont excellentes. La décision sera prise au printemps prochain lors de l'assemblée annuelle de l'Union internationale de biathlon.



« Réal Labbé »

Déjà, le centre de biathlon de la base militaire de Valcartier accueillera les championnats mondiaux militaires et les travaux de renouvellement et d'aménagement des pistes ont été amorcés. « C'est un travail formidable qui a été fait, mentionne l'entraîneur de l'équipe nationale de biathlon, Nikolay Kortelitzov. Et les démarches de Jean-Guy Lévesque, qui a investi beaucoup de travail, n'ont pas été vaines. » « Les chances sont bonnes car les États-Unis aussi sont en demande (Lake Placid ou Vermont). Si les États-Unis et le Canada sont intéressés, ce serait surprenant qu'on nous refuse. Ces compétitions pourraient se tenir au mois de décembre 1997 ou encore au début de l'année 1998, quelques semaines avant les Jeux de Nagano. »

Ce serait la première fois que les Québécois auraient l'occasion de voir à l'œuvre Myriam Bédard et les membres de l'équipe canadienne affrontés les meilleurs biathlètes de la planète. Une Coupe du monde au Canada, dans la région de Québec en particulier, donnerait un autre regain au biathlon. « Pour la première fois depuis longtemps, mentionne l'entraîneur Kortelitzov, le Québec a produit cette saison le plus grand nombre de membres au biathlon, devançant même l'Alberta et la Colombie-Britannique. »

MYRIAM BÉDARD

Après les filles jeudi, voilà maintenant que l'équipe masculine canadienne de biathlon enregistre de beaux résultats à la Coupe du monde d'Anthloz. Kevin Quintilio a récolté ses premiers points à vie dans une épreuve de Coupe du monde avec un 22^e rang au 10 km (27 minutes 21 secondes et neuf cibles réussies sur dix). Tony Fiala a terminé 32^e, Jean Paquet 66^e (28:54,4 et quatre pénalités), Steve Cyr 67^e (28:55,8 et trois pénalités) et Ian Robertson 83^e. L'Autrichien Ludwig Gredler a remporté l'épreuve avec un temps de 26:13,1.

« Sûrement une de mes meilleures courses, mentionnait Quintilio. Ce qui est surtout intéressant, c'est que cette épreuve comptait pour nos qualifications pour faire l'équipe des Jeux de Nagano. C'est la deuxième fois que je réussis les standards et je viens de m'enlever beaucoup de pression. »

Myriam Bédard a emprunté le même chemin que son mari pour sa compétition du 7,5 km où elle a terminé 33^e avec un temps de 24:39,9 et trois pénalités. « Quand tu manques trois tirs en position debout, c'est fatal, tu ne peux plus te rattraper. Il y a cependant des points positifs à tirer de cette course. Je me sens très bien, ça va côté ski, j'ai de l'énergie et mon tir, en position couchée a été parfait. Dans une épreuve de sprint, il ne faut pas que tu rates les cibles en position couchée, sinon t'es foutu pour le reste de l'épreuve. » L'Allemande Uschi Disla remporté la victoire en 23:35,1.

Seconde chance
pour les Steelers

■ PITTSBURGH (AP) — Les Steelers de Pittsburgh ont péché par négligence l'an dernier et ils ont raté une opportunité qui parfois ne se présente qu'une fois dans la carrière d'un athlète ou d'une concession.

Mais voilà que la chance sourit encore aux Steelers et ils se disent prêts à relever le défi.

La saison dernière, les Chargers de San Diego s'étaient amenés au Three Rivers Stadium et, contre toute attente, ils avaient arraché le championnat de la conférence Américaine aux Steelers, les grands favoris.

Aujourd'hui, Pittsburgh aura la chance de se racheter face à un autre club négligé, les Colts d'Indianapolis. Une victoire signifie une rencontre au sommet avec les champions de la Conférence nationale dans deux semaines à Tempe, en Arizona. Une défaite signifie une autre année à se creuser les méninges pour trouver le vrai bobo...

PLUS SÉRIEUX

Les Steelers semblaient bien former la meilleure équipe de l'AFC en 1994, mais ils se sont laissés aller à quelques distractions, dont le tournage d'un vidéo pré-Super Bowl après leur victoire sur Cleveland en deuxième ronde éliminatoire.

« Nous sommes beaucoup plus sérieux cette fois-ci, a confié le demi à l'attaque John L. Williams. Il n'y a pas de distractions dans notre entourage et chacun de nous a une seule chose en tête: le Super Bowl. »

L'esprit de camaraderie s'est grandement amélioré avec les départs de Barry Foster et Eric Green, mais l'attaque en a momentanément pris un coup. O'Donnell a cependant connu une saison charnière grâce notamment à l'efficacité des receveurs Yancey Thigpen, Ernie Mills, Andre Hastings et Kordell Stewart.

Les Steelers devront présenter ce « front unifié » face à des Colts qui semblent avoir l'esprit de contradiction. Si Pittsburgh a remporté le titre de la section Centrale en gagnant huit matchs d'affilée, les Colts, eux, se sont glissés dans les éliminatoires par la porte d'en arrière au cours du dernier week-end de la saison.

Épuisée, mais victorieuse



La Russe Elena Vialbe a remporté hier le 10 km classique de Nove Mesto en République tchèque, huitième épreuve de la Coupe du monde féminine de ski de fond, devant l'Italienne Manuela Di Centa et la Russe Larissa Lazutina. Épuisée, Vialbe s'est écroulée juste après avoir franchi la ligne d'arrivée. Après cette victoire, la 36e dans sa carrière en Coupe du monde, elle occupe seule la tête du classement général, devant sa compatriote Liubov Egorova, absente à Nove Mesto à cause d'une grippe.

DESCENTE

Mader coiffe Alphand à Kitzbuehel

■ KITZBUEHEL, Autriche (Reuter) — Guenther Mader a privé Luc Alphand d'un triplé historique à Kitzbuehel en venant cueillir, hier, une consécration méritée dans la reine des descentes.

L'Autrichien, considéré depuis de longues années comme l'un des skieurs les plus brillants du circuit, a vaincu la piste de la Streif en 1:54,29.

Il devance de 12 centièmes de seconde Luc Alphand, qui a frôlé un nouvel exploit après ses deux victoires de l'hiver dernier dans la station autrichienne. Le Français, vainqueur cette saison à Val et Val d'Isère, n'en conforte pas moins sa première place au classement général de la Coupe du monde de descente.

L'Italien Peter Runggaldier a pris la troisième place pour compléter un podium composé de skieurs d'expérience. La Streif, en effet, sourit rarement au premier venu.

Rob Boyd de Whistler a terminé sixième en 1:55,75 pour être le seul Canadien parmi les 10 premiers. Rolf Socher de Vancouver s'est classé 12^e (1:59,28); Brian Stemmler d'Aurora, en Ontario, a pris le 20^e rang (1:56,76) et Darren Thorburn de Calgary a obtenu la 28^e place (1:57,30).

Mader a remporté la 12^e victoire de sa carrière en Coupe du monde mais sa première en descente. Le polyvalent Autrichien, qui compte maintenant des succès dans les qua-

tre disciplines du ski alpin, arborait un large sourire dans l'aire d'arrivée.

« Les conditions difficiles, et notamment l'absence d'entraînements les deux derniers jours, ont joué en ma faveur », a souligné le vainqueur, contraint au repos forcé vendredi avec l'annulation de la descente en deux manches en raison d'un climat trop clément.

Les organisateurs avaient voulu ainsi préserver la piste pour la grande épreuve dans la Mecque des épreuves de vitesse, qui attire chaque année une foule de passionnés.

Alphand, formidable de régularité depuis le début de la saison avec deux victoires, une deuxième place et une troisième place, n'était nullement déçu par sa performance.

« J'ai pris des risques et quand on prend des risques, on peut faire des fautes mais j'assume, a-t-il dit. J'ai tout donné et je me suis bien éclaté. Il n'y a rien à regretter. »

La douceur du climat avait contraint les organisateurs à annuler tous les entraînements à l'exception de celui de mercredi, marqué par une série de chutes dont celle de Lasse Kjus. Le Norvégien, qui ne souffre d'aucun traumatisme important, sera absent des pistes pour au moins deux semaines. Il reste néanmoins leader du classe-

ment général de la Coupe du monde avec 956 points.

DOUBLÉ ALLEMAND À GARMISCH

Katja Seizinger et Martina Ertl ont offert un doublé à l'Allemagne en dominant, hier, leur rivales autrichiennes dans le super-G de Garmisch-Partenkirchen.

Seizinger, championne du monde de la spécialité, a été la plus rapide sur la piste du Kandahar avec un temps de 1:27,99.

Ertl, première au classement général de la Coupe du monde, a ajouté au bonheur du public massé dans la station allemande en prenant la deuxième place avec un retard de 68 centièmes.

La jeune Alexandra Meissnitzer, révélation de l'hiver, a sauvé l'honneur de l'Autriche en prenant la troisième place devant ses compatriotes Michaela Dorfmeister et Anita Wachter, respectivement quatrième et cinquième.

L'Ontarienne Kate Pace-Lindsay, la seule Canadienne en lice, n'a pu compléter l'épreuve.

Au classement général de la Coupe du monde, Ertl, qui totalise désormais 722 points, devance Wachter, 2^e avec 679 points, et Seizinger, 3^e avec 673 points. La lutte entre ces trois skieuses pour la première place sera l'un des enjeux du slalom qu'accueillera Garmisch aujourd'hui.

La piste du Kandahar avait été le théâtre de la mort de l'Autrichienne Ulrike Maier en 1994. La descente a été remplacée depuis par un super-G et la sécurité de la piste a été revue.

Rob Boyd
est le seul
Canadien
parmi les 10
premiers



Le demi de sûreté des Packers de Green Bay, LeRoy Butler, à l'entraînement, hier à Irving au Texas.

Tradition oblige
Packers et Cowboys partagent
un riche héritage

■ IRVING, Texas (AP) — La finale de la Conférence nationale entre les Packers de Green Bay et les Cowboys de Dallas sera une affaire de tradition, de dynastie.

D'une part les Cowboys comptent 52 joueurs qui portent aux doigts au moins une bague du Super Bowl. Les Cowboys sont en quête d'un troisième championnat de la NFL au cours des quatre dernières saisons.

Chez les Packers de Green Bay, la tradition est riche à ce point que le trophée remis à l'équipe gagnante du Super Bowl porte le nom de Vince Lombardi, l'entraîneur qui a mené les Packers à cinq championnats de la NFL, entre 1961 et 1967.

Plus encore, la dernière finale de conférence entre ces deux équipes est passée à l'histoire comme l'un des grands classiques de la NFL, le Ice Bowl. Les Packers l'avaient emporté à domicile, au Lambeau Field, pour ainsi mériter le droit de participer au Super Bowl II.

Peu de gens avaient prévu que ces deux équipes se retrouveraient cette année en finale de conférence. Les Packers ont causé la surprise le week-end dernier en disposant des champions du Super Bowl, les 49ers de San Francisco, par le score de 27-17. Pour la première fois en quatre ans, la finale de la Conférence nationale n'opposera pas les Cowboys et les 49ers.

À l'exception du quart-arrière Brett Favre et de l'ailier défensif Reggie White, les Packers comptent peu de joueurs connus. Rien à avoir avec la

brochette de vedettes des Cowboys, les Troy Aikman, Emmitt Smith, Michael Irvin ou Deion Sanders.

« Nous ne sommes pas satisfaits d'avoir atteint la finale de conférence, affirme l'entraîneur-chef des Packers, Mike Holmgren. La victoire contre les 49ers a été la plus grosse jamais remportée par nos joueurs et ils ont vécu dans l'euphorie pendant environ une heure. Puis tout à coup pendant le voyage de retour en avion, ils se sont rendus compte que notre tâche n'était pas complétée. »

L'histoire récente favorise nettement les Cowboys à domicile contre les Packers. En 1993 et 1994, les Packers ont subi des défaites en saison régulière puis en matchs éliminatoires aux mains des Cowboys au Texas Stadium. Le 8 octobre, ils sont une fois de plus rentrés bredouilles d'un voyage à Dallas, vaincus cette fois par le score de 34-24.

La semaine dernière les Packers ont surpris les 49ers en se donnant une priorité de 21-0. Favre a complété 15 de ses 17 passes pour 222 verges en première demi, pendant que le coordonnateur de la défense des Packers, Fritz Shurmur, parvenait à mettre en boîte l'offensive des 49ers.

Mais ce sera une toute autre histoire contre les Cowboys, dont l'offensive est plus diversifiée que celle des 49ers.

EN BREF

Tucker rappelé

Le Canadien a rappelé le joueur de centre Darcy Tucker (20 ans) des Canadiens de Fredericton afin de remplacer Benoît Brunet, qui est incommodé par des maux de dos. À Fredericton, l'ex-capitaine des Blazers de Kamloops et 151^e choix au repêchage de 1993 a récolté 11 buts et 31 passes en 40 rencontres. Il s'est également vu imposer 97 minutes de pénalités. (PC)

Daigneault ne se plaint pas

Jean-Jacques Daigneault est de moins en moins employé à St. Louis. Il ne semble pas se plaindre de Mike Keenan



J.-J. Daigneault

dont les techniques de motivation ont souvent été contestées. «Il s'est adouci avec le temps, laisse entendre l'ex-défenseur du Canadien, qui l'a connu à Philadelphie. On n'entend pas les bonnes choses qu'il fait, seulement les mauvaises. Il communique bien avec ses joueurs. Il n'hésite pas non plus à donner des congés. Il arrive toujours à tirer le maximum d'un joueur même s'il utilise aussi bien le renforcement négatif que le renforcement positif.» (PC)

En commun

Daigneault s'entretient régulièrement avec Patrick Roy. «On avait plusieurs choses en commun. On a dû passer à travers du même choc.» Il admet avoir eu le cœur gros quand il a survolé sa maison de Ville Mont-Royal alors qu'il se rendait à St. Louis. Sa femme Janie doit donner naissance à un premier enfant dans quatre semaines. (PC)

Retour de Brashear mercredi?

Donald Brashear espère revenir au jeu mercredi à l'occasion de l'ouverture du Palladium à Kanata, en banlieue d'Ottawa. Brashear a été blessé contre ces mêmes Sénateurs le 30 décembre. Coupé à l'intérieur de la cuisse droite, Brashear a dû recevoir 15 points de suture. Hier, Oleg Petrov, Yves Racine et Rory Fitzpatrick ont été laissés de côté. (PC)

Keenan nostalgique

Mike Keenan n'est pas certain du genre d'accueil que les partisans du Madison Square Gardens lui réserveront ce soir. Mais il est au moins assuré d'une chose. «Je n'entendrai pas le chant "1940"». Ce sera toutefois la première fois qu'il revient dans un amphithéâtre où un événement spécial a eu lieu dans sa carrière. Ça va déclencher des souvenirs émouvants. Keenan fait allusion au printemps 1994 lorsqu'il a conduit les Rangers à leur première conquête de la coupe Stanley en 54 ans. Il lui restait toujours quatre ans à écouler à son contrat lorsqu'il a annoncé qu'il partait, seulement quelques semaines après la conquête de la coupe. (AP)



Martin Rucinski déjoue le gardien Grant Fuhr pour compter le premier but du match, hier soir à Montréal.

«Ce serait comme le duo Mantle-Maris»
Gretzky, le fantôme de Keenan

■ MONTRÉAL (PC, AP) — Dans les années 60, Mickey Mantle et Roger Maris (Yankees) ont terrorisé les lanceurs de la Ligue américaine. Mike Keenan rêve de pouvoir miser sur un tandem aussi explosif alors que s'intensifient les rumeurs concernant le transfert de Wayne Gretzky à St. Louis.

«Je pense que Wayne s'entendrait bien avec Brett (Hull)». Ce serait comme le duo Mantle-Maris, a déclaré hier le directeur général et entraîneur, en admettant que son équipe n'a pas les éléments voulus pour remporter la coupe. C'est pourquoi il entend transiger afin d'ajouter de la profondeur et de l'expérience à son club, déjà l'un des plus âgés du circuit.

Selon lui, Gretzky possède les ressources pour jouer encore quelques saisons. «Il désire représenter le Canada aux Jeux olympiques de 1998. C'est dire qu'il veut jouer durant au moins deux autres saisons. En fait, Wayne souhaite remporter la Coupe du monde en septembre, ajouter une

autre Coupe Stanley à son palmarès et gagner une médaille d'or olympique avant de prendre sa retraite.»

L'avenir de Gretzky pourrait se jouer au cours de la prochaine semaine. Mardi, à Los Angeles, une réunion doit avoir lieu entre le directeur général des Kings Sam McMaster, l'entraîneur Larry Robinson et les dépisteurs de l'organisation. Le but de la rencontre est d'évaluer les perspectives d'échange. Au cours des prochains jours, Gretzky doit également s'entretenir avec les nouveaux propriétaires de l'équipe. Gretzky a déjà dit vouloir terminer sa carrière à Los Angeles. Mais à la condition que les Kings fassent les efforts nécessaires pour remporter la coupe.

Outre St. Louis, les Rangers de New York, les Maple Leafs de Toronto, les Red Wings de Detroit, les Blackhawks de Chicago et les Flyers de Philadelphie ont les ressources financières pour s'offrir Gretzky. «Nous avons dû réduire notre masse salariale au cours des derniers mois, a rappelé Keenan. Gretzky représente toutefois un cas d'exception.»

Pendant ce temps, le directeur général Sam McMaster s'évertue à dire que Gretzky ne sera pas échangé. Dans une entrevue à la station radiophonique XTRA, il a qualifié de pure fiction les informations parues dans un journal torontois. «J'ai donné rendez-vous à son agent pendant la pause du match des étoiles pour entreprendre les discussions en vue de prolonger le contrat de Wayne. Ça me met en colère toutes ces rumeurs continuelles au sujet de Wayne. C'est faux et ce n'est pas agréable pour lui ou sa famille.»

Un «gros point» pour Tremblay

■ MONTRÉAL (PC) — Normalement, le Canadien aurait dû perdre le match face aux Blues. Mario Tremblay a été le premier à l'admettre. Selon l'entraîneur du Canadien, les visiteurs ont livré un excellent match alors que ses hommes ont mis du temps à démarrer. C'est pourquoi il a si bien accepté ce match nul.

«Il s'agit d'un gros point. À la fin de l'année, on va peut-être se souvenir de ce point que nous venons d'arracher aux Blues, a déclaré Tremblay. Faut croire que les points gagnés et perdus au cours d'une saison s'égalisent en fin d'année.»

Tremblay a quand même dû brasser sa troupe entre la deuxième et troisième période. Le Canadien tirait de l'arrière par deux buts et rien ne laissait entrevoir une remontée au dernier tiers.

«On s'est parlé entre les périodes, a admis l'entraîneur, sans élaborer. Il était temps qu'on se prenne en main. À 3-1, le match était loin d'être terminé.»

EFFORT DE BURE

D'après Tremblay, c'est Valeri Bure qui a permis au Canadien de revenir dans le match. Il a marqué le deuxième but à la suite d'un gros effort en zone des Blues. Bure a contourné un défenseur avant de revenir devant Grant Fuhr.

«Bure a fait tout un jeu. C'est lui qui nous a relancés», a insisté Tremblay.

Il reste que les Blues ont joué un excellent match, ce que Tremblay a reconnu d'emblée.

«Nous étions prêts à jouer mais il faut aussi donner crédit aux Blues, a-t-il dit. Ils ont joué comme nous le faisons parfois à l'étranger. Ils n'avaient pas à donner le spectacle et ils ont joué la «trappe» tout en dégageant leur territoire à la moindre alerte.»

Pat Jablonski a mérité la première étoile, un honneur qu'il n'a pas volé. Encore une fois, Jablonski a livré un grand match sans pour autant savourer la victoire.

«Jablonski n'est pas chanceux, a reconnu Tremblay. J'avais pourtant dit aux joueurs qu'il en méritait une. Il nous a sauvés assez souvent. Au moins, il n'a pas perdu. Un match nul, c'est quand même mieux qu'une défaite», a ajouté Tremblay en confiant que les derniers matchs du Canadien ont été particulièrement stressants.

Le Canadien a entrepris la semaine en livrant des matchs nuls contre Tampa Bay et Vancouver. Le Tricolore a ensuite arraché une belle victoire à Pittsburgh avant de faire match nul face aux Blues. «J'ai hâte qu'on prenne une avance de quatre ou cinq buts et qu'on la garde», a-t-il dit.

Pat
Jablonski a
mérité la
première
étoile

Intérêt grandissant pour la LIH à Winnipeg
«Les gens nous appellent déjà»

KEVIN JOHNSTON
Le Soleil

■ HOUSTON — Même si les Jets sont toujours en ville et que le Moose est toujours au Minnesota, l'engouement pour la Ligue internationale a déjà commencé à se faire sentir à Winnipeg. Selon le nouveau propriétaire du club du circuit Ufer qui va s'établir dans la capitale du Manitoba, la situation est drôlement encourageante.

«Je trouve ça tellement dommage que les gens de Québec soient toujours sous le coup d'avoir perdu les Nordiques, a déclaré Jeff Thompson, homme d'affaires de Winnipeg. Ils devraient plutôt se rallier à la cause de leur nouvelle équipe comme les amateurs le font chez nous.»

Thompson est à la tête d'un groupe d'investisseurs qui a acquis 50 % des parts du Moose. Le club va jouer à Winnipeg dès cet automne. «Nous allons nous aussi tenir un concours populaire pour dénicher un nouveau nom. Ensuite, il faudra déterminer ce qu'on va faire avec le personnel déjà en place. Il est fort probable que les gens du département hockey vont être sacrifiés au profit d'hommes auxquels les amateurs de la région peuvent s'identifier.»

Quant aux joueurs, dont Stéphane Morin et Yvon Corriveau, ils devront suivre. «S'ils sont

sous contrat, ils demeurent notre propriété. Nous sommes conscients de l'intérêt de Québec pour les joueurs francophones, mais nous les aimons nous aussi. Et si ils nous font gagner, alors pourquoi les abandonner?»

Thompson a parlé de l'intérêt toujours grandissant pour la LIH à Winnipeg. «Les gens nous appellent déjà pour des abonnements de saison. Ils veulent les mêmes sièges qu'ils occupent depuis les tout débuts de l'AMH chez nous. C'est comme s'ils se rendaient compte que si ils veulent continuer de voir du bon hockey, c'est avec nous qu'ils vont pouvoir le faire. C'est ce qui m'encourage le plus.»

LE JUSTE MILIEU

Évidemment, la LIH, ce n'est pas la LNH. Comme les amateurs de Winnipeg, Thompson le sait. «Mais lorsqu'on examine de près notre marché, on se rend compte qu'on peut diviser la clientèle en trois groupes: clientèle corporative, connaisseurs et clientèle familiale. Il faut donc trouver un juste milieu. Il ne faudra pas sombrer dans la quêtainerie avec toutes sortes de promotions farfelues, mais il va quand même falloir développer un solide produit de divertissement.»

Thompson parle déjà d'un franc succès à Winnipeg. «Je suis sûr que ça va être aussi gros chez vous une fois que les amateurs vont s'habituer à l'idée de la Ligue internationale. Et d'ici quelques années, ce sont nos franchises canadiennes qui vont être l'épine dorsale de la ligue.»

L'Est l'emporte 7-3

Pas moins de 25 buts avaient été marqués lors de chacun des deux derniers matchs des Étoiles de la Ligue internationale mais à Houston hier soir, la défensive s'est quelque peu resserrée et c'est par la marque de 7-3 que l'Est a vaincu l'Ouest. Il faut souligner la performance du gardien Danny Lorenz des Cyclones de Cincinnati de la division Est qui a blanchi ses adversaires pendant ses 29 minutes et 49 secondes devant le filet. Les buts ont tous été marqués par des joueurs différents, Todd Simon, Tom Tilley et Sylvain Couturier pour les perdants et Dave McLlwain, Konstantin Shafranov, Jason Ruff, Lonnie Loach, Dave Tomlinson, Dave Barr et Jock Callander pour les vainqueurs. Barr a hérité du titre de joueur par excellence du match alors que Lorenz a bien sûr été choisi le meilleur gardien. Pas moins de 13 013 amateurs étaient massés dans les gradins du Summit de Houston, une nouvelle marque pour le circuit Ufer.

La vision de Perron

Pour que l'équipe de Québec connaisse du succès, Jean Perron affirme que la nouvelle franchise devra compter au moins un joueur vedette dans son alignement. «À Québec, il y a toujours eu un gros nom pour faire sauter les gens: Béliveau, Lafleur, Tremblay, Tardif, Stastny, Sakic et Forsberg. Il va donc falloir trouver quelqu'un pour les emballer». Plus facile à dire qu'à faire, surtout avec l'enveloppe salariale fermée à 1,2 \$ million pour toute l'équipe. «Pas besoin d'être un vétéran. Je verrais un surdoué européen de 16 ou 17 ans à Québec, un jeune qui passerait quelques saisons chez vous avant de

graduer à la Ligue nationale. Il faudrait aussi ajouter une couple d'autres bons joueurs européens. Et un paquet de francophones.» L'exemple de Perron lorsqu'il a été question du jeune a été nul autre que l'ex-Gouverneur de Sainte-Foy, Gregor Baumgartner.



Gregor Baumgartner

Les Spiders à San Francisco

David Pasant confirme que son club traverse des moments pénibles du côté financier. «Mais pas au point de songer à déménager. Nous avons un bail de trois ans au Cow Palace et nous avons la ferme intention de nous trouver un nid à San Francisco. La lutte est féroce pour le dollar alloué au sport dans notre région mais notre produit, une fois connu, va prendre sa place.»

Gros contrat pour Dudley

Jean Perron a fait écarquiller les yeux de son patron David Pasant lorsqu'il a confié que Rick Dudley, qui occupe les mêmes fonctions que lui avec les Vipers de Detroit, venait de parapher une entente de trois ans bonne pour 250 000 \$ par saison. Entente assortie de clauses de bonis de toutes sortes. «Tu me lances un message mon Jean», a déclaré Pasant en riant. K.J.

Tempête autour du Blizzard

Le Séminaire va
peut-être faire
reculer la LIH

HOUSTON — L'annonce semi-officielle que la formation de la Ligue internationale qui s'implantera à Québec, à l'automne, portera le nom Blizzard a semé tout un émoi au Séminaire Saint-François où les équipes sportives de l'endroit ont la même identification.

Mis au courant il y a environ un mois de la décision imminente des gens de la LIH, le père Jean-Marc Boulay, directeur général du Séminaire, a failli tomber de sa chaise. Et il a strictement défendu à Bernard Thiboutot, mandataire du circuit Ufer à Québec, de procéder au baptême. «Le père Boulay ne voulait rien savoir, a déclaré Thiboutot lors de son arrivée à Houston, hier. Pire encore, il a fait enregistrer le nom de son équipe au gouvernement à ce moment-là.»

DÉÇU

Visiblement déçu de la tournure des événements, il n'arrive pas à comprendre cette attitude. «Je trouve ça extrêmement dommage que quelqu'un s'oppose à un projet d'envergure comme le nôtre simplement par orgueil. Il n'y aurait aucun conflit entre les deux entités. Plus encore, notre décision ne peut qu'être bénéfique au Séminaire Saint-François.



Kevin Johnston

Nous leur avons suggéré de parer leurs équipes, de leur permettre d'utiliser nos couleurs, de leur fournir des chandails, de l'équipement pour remplacer leurs vieux et aussi de participer à des conférences

données par nos joueurs. Les jeunes seraient les grands gagnants. Mais c'est devenu plus compliqué.»

Thiboutot a continué en disant qu'il aurait préféré traverser les premiers mois de la nouvelle concession sans heurts. Mais cette situation lui met des bâtons dans les roues. «On s'amène à Québec avec un véritable moteur économique. Une machine qui va générer entre 16 et 24 millions\$. Et là, on nous bloque. À un tel point qu'on va peut-être devoir reculer et repenser à notre nom d'équipe.»

Mais avant d'en arriver là, Thiboutot doit avoir un tête-à-tête avec le père Boulay mercredi. «Légalement, notre point de vue est bon. Il n'y aurait pas de conflit. Le Séminaire ne vend pas de billets pour ses matchs ni ne vend de produits promotionnels. Nos avocats nous ont assurés qu'il n'y avait pas de problèmes. Et nous n'avons même pas réussi à trouver leur enregistrement au département gouvernemental qui s'occupe de ces choses.»

UN VOL

Contacté par notre collègue Jean-François Tardif, le père Boulay a assuré que le nom a été enregistré au ministère des Institutions financières du Québec il y a environ deux mois. Et il est formel: pas question de donner de feu vert à la LIH.

«Ce sont les élèves qui ont choisi le nom Blizzard pour nos équipes, il y a

Thiboutot
veut
régler le
litige à
l'amiable

12 ou 13 ans et c'est devenu une tradition. Quand il est question du Blizzard dans la région, on pense immédiatement au Séminaire Saint-François.

Quand un nom devient aussi traditionnel, il appartient alors à l'organisation qui l'a publicisé. Personne n'a le droit de lui voler.»

Et les promesses de la future équipe de la LIH? Le père Boulay a été clair: tout ce que lui a proposé Thiboutot, c'est de négocier une association. «C'est clair dans ma tête que nous ne négocierons pas la tradition de notre école. Nous, on n'a pas besoin du prestige d'une équipe de la Ligue internationale. D'autant plus que d'après ce que j'ai lu dans les journaux, la formation que nous aurons à Québec ne survivra peut-être pas longtemps.

«S'il décide d'aller en cour, je ne sais pas ce que nous ferons. Faut l'avouer, nous ne sommes pas assez solides pour entreprendre de longues démarches judiciaires. Ce ne sera pas à moi à décider, mais au conseil d'administration de l'école. Je pense cependant que s'il s'entête à vouloir utiliser le nom, il partira la franchise de Québec sur le mauvais pied. Car je m'attends à ce que les anciens de l'école fassent toute une cavale contre cette décision.»

M. Thiboutot est convaincu que l'équipe gagnerait sa cause devant la justice, mais il ne veut pas en arriver à ça. C'est pourquoi il va tout faire pour que les deux parties s'entendent à l'amiable.

LE SOLEIL

SPORTS

C 12 LE DIMANCHE 14 JANVIER 1996

Une nulle appréciée

FRANÇOIS LEMENU
Presse canadienne

■ MONTRÉAL — Martin Rucinsky était perçu comme le troisième joueur dans la transaction qui a amené Jocelyn Thibault et Andrei Kovalenko à Montréal. Il a marqué le premier but, hier soir au Forum, en plus de préparer celui de Kovalenko à 18:52 de la troisième période pour permettre au Canadien de livrer un match nul de 3-3 aux Blues de St-Louis.

Le but de Kovalenko, d'abord accordé à Rucinsky, a permis au Tricolore de s'en tirer avec une égalité malgré la domination des visiteurs durant deux périodes. Quelques minutes plus tôt, Valeri Bure avait réduit l'écart à la suite d'un bel effort individuel.

Ce point au classement, le Canadien le doit également à son gardien Pat Jablonski. Celui-ci affrontait ses anciens coéquipiers et les Blues ne l'ont pas ménagé en dirigeant 41 lancers.

Assis devant son casier après le match, Jablonski était satisfait de sa performance. Il a surtout relevé le fait que le Canadien n'abandonne pas même si la situation paraît désespérée. «Je crois que bien des clubs auraient abandonné après le 5e but des Penguins, vendredi. Mais nous sommes revenus et nous l'avons emporté. Ce soir, nous avons fait la même chose. Ce n'est qu'un match nul, mais il en dit long sur le caractère de cette équipe. On ne lâche jamais.»



La «rencontre» entre Patrice Brisebois et Craig Johnson s'est aussi terminée par un match nul.

Dans un autre coin du vestiaire, Kovalenko expliquait son but égalisateur. «Martin a lancé et la rondelle a traversé la ligne rouge. Mais l'important, c'est le point au classement, pas le marqueur.»

Les gros canons des Blues ont été assez discrets alors que les modestes

Mike Hudson, Craig Johnson et Stéphane Matteau ont marqué les buts des Blues.

La Canadien a livré une bien petite période en première. Ils ont lancé seulement cinq fois en direction de Grant Fuhr. En deuxième période, Mario Tremblay n'a pas aimé ce qu'il

a vu. Il a ainsi retiré Mark Recchi du premier trio pour le remplacer par Brian Savage. Un changement qui n'a pas eu les effets souhaités.

AUTRES TEXTES

- Un gros point Page C 11
- Keenan rêve au 99 Page C 11

12 rounds pour briser le coeur de Lucas

■ SAINT-ÉTIENNE (PC, AFP) — Le Mont-réalais Éric Lucas a versé quelques larmes, hier, à l'issue de sa défaite par décision face au Français Fabrice Tiozzo, champion du monde des mi-lourds, version WBC. Il avait le coeur brisé.

«C'est certain que je suis déçu. Je rêvais tellement de ce championnat. J'ai manqué ma chance à ma première tentative mais, à 24 ans, c'est loin d'être fini.» Il n'avait jamais été envoyé au tapis, mais il en a fait l'expérience au 3e round. «C'est une drôle de sensation. Je n'ai pas vu de chandelles.»

Moins massif que son adversaire, Lucas a reconnu qu'il se sentait un peu plus petit. «Si je demeure chez les mi-lourds, il me faudra prendre un peu de maturité. Malgré ce facteur, je lui ai opposé une forte résistance.»

Son entraîneur Yvon Michel était admiratif devant son courage. «Je pense qu'il ne pouvait pas mieux faire dans les circonstances. Notre plan de combat a été foutu en l'air dès le départ. Mais

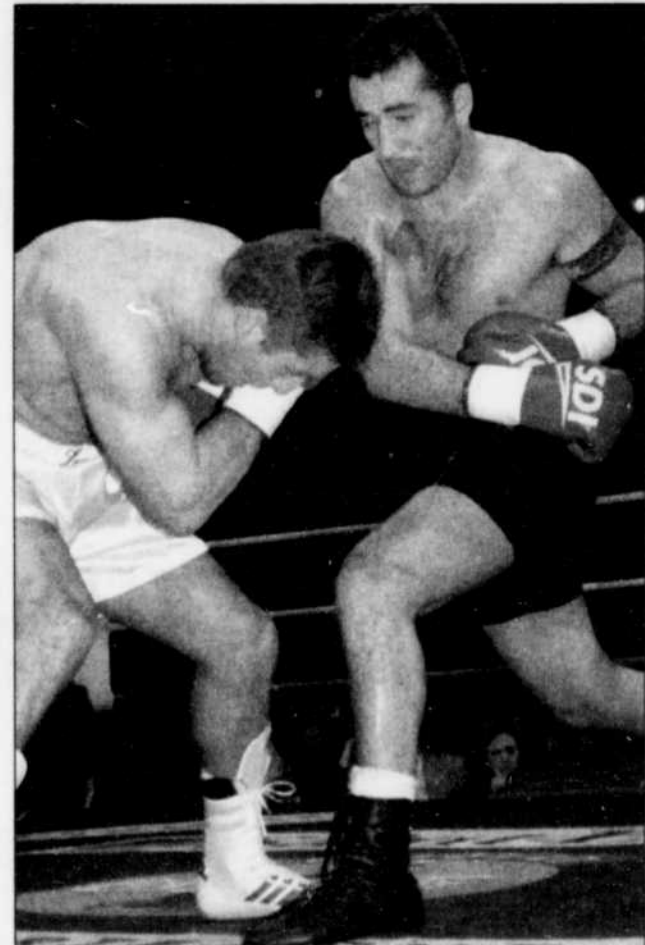
Le Montréalais a fait mentir le champion Fabrice Tiozzo

il a bien réagi et je lui lève mon chapeau car il a donné tout ce qu'il avait.»

Lucas (18-2-2) a été applaudi par un public qui a rendu hommage à la détermination dont il a fait preuve jusqu'au dernier coup de gong. Il a terminé le match avec un saignement de nez qui l'a affecté pendant presque tout le combat.

Tiozzo (32-1-0) revendique 21 KO, mais il n'a pu tenir sa promesse de «coucher» son adversaire au 3e round. «Je n'arrivais pas à le toucher. J'ai manqué de sensations. J'ai payé sept mois d'interruption. Je ne recommencerai pas. Je vais même me remettre immédiatement à l'entraînement. Demain ou mardi, après un bon repas dimanche. Je pense signer un combat en mars. Pour ce qui concerne Lucas, venu pour gagner, il a été un bon adversaire, bien entraîné.»

Incapable de rivaliser en puissance, Lucas a souvent vu Tiozzo bloquer ses meilleurs assauts et contre-attaquer en puissance. Il a d'ailleurs terminé la 11e reprise à la peine après un terrible uppercut droit. Vexé de n'avoir pu venir à bout d'un adversaire à sa portée, le Français s'est livré à une pression rageuse dans l'ultime reprise, mais sans succès.



Éric Lucas (à gauche) en a eu parfois plein les bras.

SPORT EN FOLIE PAR GABOURY

